

## La Bohème ouvrière

La Bohème — non la Bohème satirique, comique, évoquant tout un monde épileptique de pantons, le bémolant au Chat noir, gigotant à Bullier, paradonnant dans les bratteries tyzgulieuses de la rive gauche ou de Montmartre; mais la Bohème réelle, cette chose terrible, cachant une légion d'être luttant férocement, souffrant cruellement, capables des grandes comme des basses ~~actions~~ œuvres, des actes héroïques, sublimes, comme des crimes monstrueux; la Bohème, ce dévervoir au tombent inéluctablement les intelligences méconnues, les talents incompris; la Bohème, ce péril permanent pour notre société décrépite qui a développé des cerveaux pour lesquels elle ne peut trouver de champ d'action; la Bohème, cette victime éternelle ses mépris et des satires des parvenus, des satisfaits et qui s'en venge un jour d'effervescence populaire en collant au mur le « Bourgeois »; la Bohème, qui s'étend à la classe ouvrière et contamine peu à peu tout son élément cérébral; la Bohème, qui crève de faim et de froid, qui torturent l'oubli des uns et l'aine mordue diabolique des autres; la Bohème, qui «en a assez», qui a assez de faim ~~de~~ des tableaux contentés, qui a assez d'écubrer des livres invendables, qui a assez de penser et de rêver pour se faire traiter de folle et d'utopiste; la Bohème, faite de grands cœurs et de vils, de vaniteux inaptes et de talentueux tumides, de faineux d'ort et d'alcooliques obscures, de lâches et de vaillants; la Bohème, qui se lève menaçante et rugit qu'elle va ensevelir notre vieux monde sous ses débris; la Bohème, créatrice

général et nihiliste satanique, qui transformera l'humanité  
au grand bénéfice du progrès ou qui anéantira  
toute civilisation; la Bohême, parfois proteste,  
quelquefois vraiment grande, souvent bouillonnante,  
toujours curieuse à étudier, analyser, débiter —  
la Bohême: tel est le ~~l'aspect~~ ~~le~~ ~~projet~~ de  
~~traits~~ microcosme étrange que notre  
ballon de la plume va tenter d'écrire.

Les conversations tournaient à la cacophonie. C'était un brulhaha indescriptible...

La fumée avait envahi peu à peu cette petite salle d'estaminet. brouillant d'ordinaire nos yeux, réduisant tout au plus à l'état d'astre. Et cette fumée, ces haléines, qui au courant d'air n'emportait, l'odeur <sup>fade</sup> des liqueurs fêlées avaient ici épaissi ~~l'atmosphère~~ l'atmosphère — à l'atmosphère normale du reste, pour ces sortes de ~~cabarets~~ tavernes.

Les paroles s'échangeaient d'un bout d'une rangée de tables à l'autre.

Cependant, un grand jeune homme maigre, aux <sup>traits</sup> tirés par les privations, les orgies aussi peut-être, les yeux rougis par les veilles prolongées, faisait particulièrement entendre sa voix criarde.

C'étaient ~~des~~ ses phrases hâchées des paradoxes, des théories sur l'Art.

— L'Art... l'Art?... la forme du Beau... Alors donc!... Définissez-moi le beau d'abord... Mais c'est comme la vertu cela, comme toutes les manifestations de notre esprit... Le beau, la vertu ~~obéissent~~ <sup>obéissent</sup> ~~aux~~ <sup>aux</sup> exigences <sup>imposées</sup> du milieu... Elles sont ~~la~~ <sup>le</sup> résultante de nos mœurs, de notre éducation, ~~déterminées~~ <sup>déterminées</sup> par les forces extérieures par notre descendance... de beau des

catins

Boschimans ne saurait être le beau des Européens... La Vénus de Milo est traitée aussi dépréciée parmi ceux-là que la Vénus Botticellote l'est parmi ceux-ci... La suprême vertu pour les esquimaux c'est d'étrangler leurs vieux parents: chez nous la pratique de cette vertu conduit même en Cour d'Assises... Nos ~~Méthodes~~ <sup>si</sup> contestées, sont respectées au Japon

Non! l'Art n'a pas de base absolue... Est-ce à dire qu'il n'a pas de principes? Nullement... Qu'un garçon de talent achète un morceau de toile ~~blanche~~, des couleurs: du blanc, du noir, du rouge, du jaune, du bleu; qu'il s'enferme dans sa mansarde; qu'il crève de faim s'il le faut, s'éloigne de ses bourgeois et qu'il me flanque sur cette toile <sup>un</sup> ~~quel~~ <sup>chose</sup> ~~chose~~, ce qu'il sentira en se dégageant complètement de la routine, <sup>des influences</sup> <sup>des maîtres</sup>, <sup>des maîtres de métier</sup>... Il prendra ainsi quelque chose + <sup>de la</sup> ~~chose~~... On le conspuera...

Chose

de <sup>réflectera</sup> ~~réflectera~~, <sup>vibrera</sup> ~~vibrera~~, da

On le raillera... On le laissera mourir de misère... <sup>Et puis...</sup> Est-ce que cela ternit l'Art et l'artiste? <sup>Autrement dit...</sup>...

autres, les puffistes, ceux qui protègent l'Art à la bureaucratie, <sup>tous les fabricants de crème</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> sont, sans doute, de bons commerçants, de <sup>deux</sup> ~~bons~~ pères de famille, <sup>d'excellents</sup> ~~de~~ <sup>bons</sup> professeurs...; mais des artistes ça!... Oh non! jamais!

3/  
Êtes-vous littérateur ? Emparez-vous d'un bonhomme... amenez-le dans le milieu que vous <sup>avez choisi</sup> ~~choisissez~~, en tenant compte de ses caractères ancestraux, de son tempérament propre et de son éducation antérieure... Demandez-vous ensuite ce qu'il fera, comment il agira dans telle ou telle <sup>conjoncture</sup> ~~situation~~ quel vous ~~choisissez~~ plaira d'imaginer... induisez-en les conséquences.

Adonnez-moi cela de phrases travaillées, ciselées, <sup>mielées</sup> et vous pourrez vous passer de tout le décor classique et romantique... Laissez <sup>donc</sup> au nestor les « flamberges vengeresses » et les « large manteaux protecteurs »... Tout cela nuira peut-être à la vente du livre. Qu'importe ! vous aurez écrit une œuvre, vous serez un littérateur... Sinon, non !

— Bravo Charly, brava !... plus de poncifs !... plus de pompier !... plus d'épiciers !... Place aux jeunes artistes et à l'art nouveau !...

Le bruit, les rires ~~mais~~ reprenaient de plus belle, lorsqu'un jeune homme, blond, aux longs cheveux, réclama le silence d'un geste presque solennel.

— Silence ! hurla l'applaudisseur enthousiaste de Charly, silence ! — Pa parole

est à la queue de l'arrière-queue du romantisme révolté, la parole est au décadisme représenté ici par un grand poète de beaucoup d'avenir, notre génial ami Bertot...

— C'est drôle ça, hein! le décadisme. Ça vous fait rire... Vous ne voyez donc pas qu'avec le naturalisme vous arriverez bientôt au bout de toute littérature, là où il n'y a même plus de la boue à remuer... Dites-moi ce qu'il y a à glaner après Balzac, Flaubert, Goncourt et Zola?... Et puis, qu'est-ce, après tout, que leur œuvre?

Cela ne vous donne-t-il pas des nausées, <sup>cet état complaisant de nos tares,</sup> cette analyse profonde, savante, ~~très~~ trop profonde, trop savante, de nos misères, de nos vilénies?... ~~Oh!~~

Oh! pour vivre, pour étouffer nos rancœurs, nous, les descendants enfants rachitiques et névrosés d'une race de géants, il nous faut l'illusion... Parbleu! je sais bien quel est <sup>le bonheur</sup> ~~une~~ plaisir factice, <sup>fragile</sup> ~~important~~ que nous nous créons; mais cela nous fait voir un peu en rose la hideur sombre de l'existence... Oui! Sachez-vous ne pouvons survivre à la perte de nos espérances et de notre foi.

fugace ce bonheur

de nos espérances et de notre foi. ~~Il n'y a que l'illusion et l'artifice personnel~~ <sup>l'artifice personnel</sup> que par <sup>la machine</sup> ~~l'artifice personnel~~ l'artifice personnel que par l'idéal en littérature... Et cet

laudif

5  
idéal doit être si élevé, si pur, qui  
sera nécessairement inaccessible aux  
masses pour lesquelles il serait du  
reste inutile et même dangereux. ~~Par~~  
~~ce, ne nous servons que de phrases rythmiques,~~  
~~même dans la prose, ~~sur un~~ format,~~  
~~la lettre, qui évogue la versification de la~~  
sans nous soucier des usages grammaticaux, <sup>originaux</sup> et des

... Ainsi, au lieu de mourir d'une  
balle de revolver, nous nous en irons  
tout doucement, en rêvant usé par  
nos visions, tué par nos <sup>chumières</sup> ~~fantaisies~~... C'est  
le plus grand bien que je vous  
souhaite...

— Amen... vociféra la salle, pendant  
que Bertot se rasseyait.

— Oh voilà un rateur!... Va-t-il  
nous la faire long temps au Werther?  
— Nous en avons assez des feuilles  
mortes!..

Et cela continua sur ce ton...  
Deux heures tintèrent... L'unique  
d'un unique garçon, de l'établissement  
avait rentré les tables et les chaises  
désertées de la terrasse.

La caissière, une grosse matonne  
adonisée, <sup>adonisée</sup> lança un :

— Allons, Messieurs, il est l'heure!  
Tout le monde sortit. Les poignées  
de main de rigueur s'échangèrent.

Bertot, même-tu faire un tour sur  
le Boulevard St. Michel ? Nous causons  
Sans répondre celui-ci prit le  
bras de son ami Charly.

En arrivant sur le Boulevard  
les jeunes gens se butèrent contre la  
faule bruyante des étudiants, des  
calicots et des guisettes sortant de  
chez Buellier.

Ils en parlaient tout haut.  
Était-ce assez idiot ces contorsions  
de clown, ~~ces gestes~~ <sup>obsèques de timiers en haut ?</sup> ~~ces grimaces~~  
<sup>ces saucrilites,</sup> ~~ces gestes~~ <sup>obsèques de timiers en haut ?</sup> ~~ces grimaces~~  
~~graphiques~~, ~~en plaine~~  
Et ça s'appelait la jeunesse  
intelligente, et ça, c'était la future  
classe dirigeante ! ... Quelle ~~amuse~~ !

Ils se rabattirent sur les quais.

— Eh bien, dit Charly, tu es toujours  
aussi sombre. ~~Le problème se te~~  
<sup>mine</sup> ~~te~~, mon cher

— Que veux-tu ? Je sens ~~un~~  
un ennui immense m'envahir. Plus  
j'étudie, plus j'acquiesce la conscience  
du malheur d'être. O le ~~malheur~~  
<sup>nurvana !</sup> Pourquoi ai-je voulu m'élever au-  
dessus de ma classe ? J'avais un  
métier qui me faisait gagner  
mon pain ; j'aurais pu, comme  
tant d'autres, me créer un intérieur,  
je serais resté un régulier, une brute, je  
le sais ; c'eût été tant mieux pour moi, car



2

La seule chose est le bonheur. Mais non, j'ai eu de l'ambition; je me sentais quelqu'un, j'ai voulu percer. Aussi, que suis-je devenue ? un raté, un gueux en redingote, <sup>hille</sup> que cela: un spleenique. Et je continuerai à me traîner ainsi, soupirant après la délivrance finale. Et tu veux que je sois gai !... — Quelle folie !... N'avons-nous pas l'avenir pour nous ?... Notre cerveau ne porte-t-il pas un monde nouveau ?... Nous arriverons bien en sûreté. Il y en a au pinnacle actuellement qui ne nous valent certes pas. Il ne suffit que d'une veine. Combien et des plus hauts placés, ont eu ~~un commencement~~ <sup>début</sup> aussi pénible que le nôtre...

prodromes

Il est vrai que notre époque est profondément ~~perdue~~ <sup>gaspillée</sup>; mais n'est-ce pas plutôt les ~~symptômes~~ <sup>prodromes</sup> du ~~crève-cœur~~ <sup>crève-cœur</sup> du siècle, de la fin d'un monde, que l'indice d'une ~~décadence~~ <sup>décadence</sup> impossible de nos jours.

Tu es et jeune, tu as du talent, il n'y a pas bien longtemps encore tu riais comme nous autres, tu espérais enfin... Et, tout d'un coup, tu t'es fait une tête ~~de bois~~ <sup>de bois</sup> Pauvre délaissé...

Il y a quelque chose que tu nous

8  
cachés... Tu souffres, <sup>placeras par l'émotion,</sup> peut-être, <sup>carébrable,</sup> ment; mais cette souffrance n'est rien à côté d'une autre que je devine. Ne serait-ce pas ton cœur qui serait atteint?...

— Ah! tu m'ennuies avec tes façons mo de juge d'instruction... Pien, bonsoir, se me salue: je veux travailler. ~~ce soir.~~  
(Bonsoir, Charly!

Et, avant que celle-ci, stupéfait de la vive émotion produite par ses paroles ~~lancees~~ lancées à la légère, eût songé à le retenir, Bertot s'était sauvé comme un fou.

Charly s'en est retourné lentement et mélancoliquement vers la rue Gracieuse où il gîtait dans un ~~sofa~~ <sup>sofa</sup> à bon marché, en ~~reconnaissant~~ <sup>reconnaissant</sup>.

— Encore un type, celui-là... Un toqué... Néanmoins, il a plus dans le ventre que tous les rapins pobeurs qui se ~~font~~ <sup>font</sup> ~~de lui~~ <sup>de lui</sup>... De plus étonnant pour un caractère comme il en a un, c'est qu'il soit amoureux... Et amoureux transi encore! De qui, diable! a-t-il pu s'arracher? Ah! ça se passera...

Quel type! Quel type!...

II

frailles

9  
II  
Bertot, fils d'ouvrier, avait été  
ouvrier.  
Ayant reçu une bonne instruction  
primaire, à 13 ans il entra  
en apprentissage dans une imprimerie  
typographique.

C'est en composant des livres,  
des articles de journaux, de revues,  
c'est en se trouvant quotidiennement  
en contact avec des publicistes que  
l'ambition <sup>lui vint.</sup> ~~sempara~~ de son esprit.  
Dès lors, ayant à peine 16 ans, il  
se mit à dévorer tous les bouquins  
scientifiques, philosophiques ou  
littéraires qui lui tombaient sous  
la main.

Pour <sup>potacher</sup> ~~étudier~~ plus aisément  
il désobéit son tyrocoil. Ses  
parents lui en firent des  
remontrances : il quitta son  
foyer.  
Depuis  
Mars ~~travaillant~~ <sup>travaillant</sup> il allait à  
l'atelier lorsqu'il y était absolument  
<sup>contraint</sup> par le besoin.

Il vécut <sup>à</sup> fort cette vie  
affreuse du bohème.

Il en connaît les rancœurs  
toutes les fois aussi

O! Cette chaste écumante à  
 la pièce de cent sous quand  
 la faim vous tenaille l'estomac.  
 O! <sup>Poignard de l'oisie, Po</sup> ~~le~~ ~~business~~ inouïe de  
 se savoir au dessus de la matie  
 vulgaire, de sentir ce qu'elle ne  
 sent pas, de connaître ce qu'elle  
 ignore!

Il avait passé par toutes  
 ces phases.

Il y avait <sup>adié</sup> perdu sa famille,  
 il y avait ~~abandonné~~ ~~une~~  
 partie de ses poumons.

Mais, peu à peu, à force  
 de ténacité, il était arrivé  
 à se créer quelques relations, à  
 se faire un nom dans un  
 petit cercle d'amis qui ~~se~~  
 gardait tous les jours.

s'amplifiait

C'est alors, ~~et~~ au moment  
 où l'avenir semblait lui  
 sourire, où quelques articles  
 hebdomadaires écrits pour des  
 journaux de province le garantissaient  
 de la famine c'est alors  
 que son caractère <sup>gai</sup> ~~propre~~, nullement  
 assombri par ~~les~~ ~~luttres~~ ~~pour~~ ~~la~~ ~~liberté~~ ~~indépendance~~ ~~des~~ ~~peuples~~  
 était devenu si fastidieusement

11  
lugubre que son ami Charly  
s'en était inquiété

Ce dernier était encore un  
débutant. Travailleur acharné,  
il était aussi assidu aux séances  
des groupes politiques et littéraires  
qu'à son atelier de bijouterie,  
étudiant fiévreusement tout le temps

Orphelin, enfant du hasard,  
pour ne pas succomber, <sup>scélère</sup>  
~~sous les coups de dent implacable~~  
~~de la mort~~, il lui avait  
fallu, certes, une volonté de fer,  
une vaillance à toute épreuve.

Lui, ce fut en réfléchissant  
aux jours malheureux de sa  
miserable enfance que lui  
vint la soif de savoir.

Pourquoi <sup>meurt-il</sup> ~~meurt-il~~ des enfants  
vêtus de soie et de velours, robes  
gras, rieurs, intourés de soins, et  
<sup>spigotés</sup> ~~meurt-il~~ et d'autres en haillons,  
souffreteux, geignant et qui font  
<sup>des cris de carottes ?</sup> ~~meurt-il~~ par le hasard de  
de père ? ~~meurt-il~~ la

Pourquoi certains ont tout  
et d'autres, rien ?

127  
Quels sont les formidables  
problèmes qui se présentaient  
et assaillaient tout d'abord  
son jeune cerveau.

S'étant abonné à une  
bibliothèque populaire,  
le ~~livre~~ <sup>le nouveau</sup> Monde industriel  
~~de Fourier~~ <sup>de Fourier</sup> ~~lui~~  
~~révéla~~ <sup>de</sup> Ch. Fourier lui  
découvrit les vastes horizons  
qu'il pressentait.

Ce fut un éblouissement.  
Il s'enthousiasma, fréquenta  
dès lors, <sup>assidûment</sup> les cercles socialistes.  
Le jeune se fit apôtre...

Notocineur  
Mais, naturellement chercheur,  
et critique, il ne pouvait  
s'attarder longtemps dans les sphères  
utopiques <sup>et académiques</sup> du socialisme <sup>portail</sup>

Il disserta sur Simon, P. Leroux,  
Cabet et s'arrêta sérieusement  
à Proudhon.

Il s'éprit de l'anarchie, du  
self-gouvernement, <sup>dégoûté</sup> ~~et~~ qu'il  
était du sectarisme étroit et de  
l'autoritarisme <sup>fanatique</sup> des  
socialistes étatiques <sup>efféminés</sup>

<sup>D'ailleurs</sup> ~~atte~~ le communisme  
<sup>mitige</sup> ~~passé~~ ou absolu, ne pouvait  
 convenir à cet artiste, à cet  
<sup>esprit</sup> ~~coaxé~~ <sup>essence</sup> essentiellement  
 indépendant

Pour trouver des arguments  
 topiques en faveur de sa  
 nouvelle doctrine, il lut  
 S. Mill, Bastiat, Spencer.  
 Ce dernier lui traça sa  
 voie définitive

De toutes ses lectures,  
 de toutes ses observations propres,  
 Ses inductions, de toute il  
 acquit un <sup>concept</sup> ~~esprit~~ large, une  
 haute philosophie le faisant  
 indulgent pour les faiblesses  
 humaines, un individualisme  
 élevé, un déterminisme  
 scientifique

C'est, il pouvait entrer  
 dans l'arène : la victoire  
 lui était assurée.

III

To travers les rues désertes, à peine  
 éclairées par leur faumâtre de quelques

147  
réverbères, Bertot continuait de  
diuillait ~~ses~~ forte, comprimant de ses mains  
glacées sa tête en ebullition...

Oh! il voyait juste maintenant.  
Charly venait de lui distiller les yeux.  
Qui! pourquoi s'illusionner plus  
longtemps, pourquoi mettre sur le  
compte de Schopenhauer ce  
qui revenait à Epicure. De  
l'hypocritie vaniteuse, cela.

Stollon! la bête s'était <sup>indignée</sup> ~~agitée~~  
contre l'esprit, le parieto <sup>occipital</sup> ~~occipital~~ plus de  
~~le parieto occipital~~ ~~se soulevait~~ plus de  
des ~~se soulevait~~ ~~contre~~ ~~la~~ ~~gramme~~  
se soulevait ~~le~~ ~~frontal~~.

Il aimait!...

Furieux, il morosologuait.  
— O! bestialité de la chair! Quoi,  
moi aussi, ~~je~~ ~~de~~ ~~me~~ ~~!~~ ~~j'ai~~ ~~des~~  
sens prêts à titiller aux ~~charnières~~  
mignardises féminines?

Mélas, oui le supplice dantesque  
que fureur est fait de l'appétence  
de posséder cette fillette <sup>la tête</sup> ~~à~~ ~~un~~  
vide comme des parcelles, — d'abouir  
mon rut comme le dernier  
des ~~gouffres~~ ~~parcours~~

Et quelle <sup>fumier</sup> ~~est~~ sommes-nous donc  
pétris pour que nous ne puissions  
rester froids, ~~indifférents~~ <sup>impassibles</sup> au frolement



15  
d'une jupe? quel philtre ensorceleur  
nous font-elles donc absorber ces  
charmes et imbéciles dont la  
seule attraction est le Sexe?

Ah! on s'exclame dans les batteries  
Son mépris pour l'Amour: l'Amour!  
des piquettes  
générales  
même excitation cérébro-spinale, l'attraction  
complète la destruction de ce senti-  
ment <sup>honnête</sup> qui, en perpétuant  
l'espèce, étend le malheur. On  
écoute toute sa haine contre le  
tyran aux doigts rodes, aux ailes ver-  
scentillantes; et, un beau jour, un  
sourire, une pression de main, la  
rencontre d'un petit pied impudic,  
jetteront à bas toutes ces belles théories...

Cristi! que nous sommes <sup>lâches!</sup>  
Et le malheureux se laissa choir  
sur un banc à proximité en  
~~se lamentant~~ sanglotant

Les larmes bouillagèrent son cœur  
ulcéré. Et, dans une rêverie som-  
nolente, il revécit sa vie depuis  
un an...

#### IV

La liaison avec Raoul Monis  
un fils de bourgeois, ayant horreur

de sa classe, se joignant aux Bohémiens  
les plus crapuleux. Lui, le quoique  
toujours correct <sup>et dandy</sup> s'était sans un  
petit groupe littéraire.

la présentation fut  
vite faite, plus vite  
encore la connaissance.  
Six semaines après, ils  
étaient devenus  
inséparables.

Quelques divergences d'idées  
n'avaient <sup>pu</sup> ~~pu~~ <sup>acquiescer</sup> la sympathie  
que ces deux êtres si différents,  
appartenant à deux castes anta-  
goniques, ressentait l'un pour  
l'autre.

Un <sup>désintéressement</sup> ~~esprit~~ rare à notre époque  
mercantile. Moins s'était fêté tête  
baissée dans le mouvement socialiste.

Privilegié, il voulait la fin des  
immunités, des privilèges; rentier, l'extinction de l'impôt;  
propriétaire, l'abolition du  
fermage, du loyer ~~terre~~. Emprécint  
d'une pitié profonde pour les  
petits, les pauvres, il s'était  
résolu de mettre son instruction  
et sa fortune au service de leur  
cause.

L'épouvante animosité des uns,  
les bassesses intéressées des autres,  
ne purent lui faire renoncer  
à entreprendre la tâche ardue  
qu'il s'était tracée: <sup>édulcorer</sup> ~~engager~~ la

10  
cathédrale socialiste de ses <sup>fautes</sup> ~~amis~~ ; apporter  
dans son élaboration toute la  
rigueur de la méthode objective.

Dès qu'il eût reconnu quelqu'un  
dans Bertot, sceptique absolue  
pour tout ce qui me touchait  
pour à s'être pur, il avait s'étant  
<sup>promis de le convertir</sup>  
~~en~~ <sup>un</sup> ~~pas~~ <sup>à</sup> ~~son~~ <sup>un</sup> ~~ce~~ <sup>un</sup> ~~l'œuvre~~

Chose qu'il n'avait jamais  
faite pour aucun de ses collègues  
il l'admit chez lui.

La figure si douce, si aristocratique  
de celui-ci plurent ~~accablé~~ à la mère  
et à la sœur de Raoul un peu  
effrayés de <sup>leur</sup> nihilisme <sup>de celui-ci</sup> et de son  
entourage ordinaire. Elles espéraient  
peut-être que l'apôtre <sup>perdrait</sup> ~~par~~ <sup>propagandiste</sup>  
~~devenir~~ ~~indifférent~~ au perdrait  
sa qui au contact de l'indifférent  
<sup>d'elles</sup> ~~elles~~ visites devinrent plus fréquentes  
et une intimité cordiale s'établit  
entre la famille riche et le  
bohème.

Ces dames étaient charmées  
de cette société, elles qui, depuis la  
mort de M. Honoré, dotant de quelque  
~~sept~~ ~~ou~~ ~~à~~ ~~quelque~~ ~~dix~~ ~~ans~~, ne voyaient  
recevaient qu'à des rares ~~et~~

18 intervalle <sup>très espacé.</sup> ta visite de deux parents de  
province, scandalisés par la conduite  
du chef de Kaoud.

Quant à Bertot, il ressentait  
un tel bien-être dans ce milieu  
paisible, <sup>ataraotique,</sup> contrairement si étrangement  
avec les théâtres de son existence  
qu'il se traîne savate, en  
habit noir, qu'il était <sup>vraiment</sup> touché de  
cette affection familiale ~~l'attachement~~  
qui renouvelait l'attention délicate.

Puis, peu à peu, il s'aperçut que  
M<sup>lle</sup> Gabrielle Monis était folie: un  
autre motif l'attirait sans qu'il  
s'en doutât.

Bien qu'ayant <sup>ses</sup> dix huit ans à peine,  
Gabrielle, élevée à la mode anglaise,  
parlait librement, sans affecterie  
comme sans fausse pudeur. Elle  
prenait part aux <sup>conversations</sup> ~~discussions~~  
des deux amis, mettant dans  
les plus graves ~~discussions~~ <sup>discussions</sup> ~~discussions~~  
un ~~quasi~~ un peu de sa poésie  
ingénue.

Pat, profonde, certes, les observations,  
des objections de penseur main  
cruel; mais elle les émettait d'un

19  
d'un ton si modeste, si peu bas-bleu,  
que cela ajoutait une grâce de  
plus à la suave féminité  
qu'elle avait le bon goût  
de conserver.

... C'est ainsi, en semblant la  
traiter en camarade, sans un  
madrigal de lui, sans une  
minauderie d'elle, entre deux  
conférences, ~~sur le droit de~~  
~~perdre la criminalité,~~  
qu'était née cette violente passion  
qui terrassait Bertot et le contraignait  
à pleurer comme un  
enfant sur un banc du  
B<sup>is</sup> Montparnasse, à 8 h. du  
matin, par une froide nuit  
d'automne.

17  
Quatre heures de l'après-midi ~~environ~~  
de l'ancienne Saint-Hippolyte  
Le soleil - un rouge soleil d'Octobre -  
irradiait la chambre de Bertot située  
<sup>sur les toits</sup>  
~~à l'extrémité~~ ~~du~~ ~~haut~~ d'une orde maison  
de la rue St-Jacques  
Celui-ci venait de se réveiller,

90  
S'étirant ~~largement~~ et ~~rapidement~~, ~~et~~ ~~rapidement~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~compréhension~~ ~~de~~ la migraine rapportée  
de cette nuit blanche

— Quatre heures! et j'ai rendez-vous  
à cinq. Je n'ai que le temps!

Et, mû par <sup>son</sup> ~~habitude~~, il se  
détachait à sauter au bas du lit,  
lorsque son sagement nocturne  
lui revint soudain à la mémoire.

Ce fut une stupéfaction... Puis:  
— Puis-je fuir? Qu'irais-je encore  
faire chez les Moris? À l'heure  
l'incendie qui me consume...  
donc! vivons là, il en est peut-être  
temps encore.

Mais, quelle que fut sa  
résolution, fébrilement, il continuait  
à s'habiller...

Dix minutes après, il était  
prêt et descendait à grand  
enlèvement la rue d'oufflot, sans  
un regard pour la beauté et la  
fraîcheur des femmes, la gaieté  
des écoliers, les apparences tentateurs

des bouquinistes — qu'on ne s'occupe  
et observateur.

Il entra au Luxembourg, voulut  
prendre de l'intérêt aux ébats  
des bords, aux caquetages <sup>stupides</sup> ~~stupidités~~ des  
~~braves~~ <sup>braves</sup>... Il ~~fit~~ <sup>ouvrit</sup> un journal, lut  
quelques lignes. — En vain.

Il y pouvant plus résister  
il se remit en marche, se  
dirigeant vers la rue de Rennes.  
C'est là que demeurait la  
famille Nois...

— Tiens! M. Bertot.

— Raoul n'est pas encore là?

— Oh! il ne va pas tarder; mais  
entrez donc... Ma mère... Oh!  
comme vous êtes pâle. Êtes-vous  
souffrant?

— La migraine... de surmenage.  
Un petit bobo, quoi.

— Ah! tant mieux. Ça ne sera  
rien... Maman! c'est monsieur...

— Mais ne dérangez pas  
madame votre mère...

— Vous ne me dérangez pas du

27  
tout; au contraire. Figurez-vous que  
je lisais en ce moment un livre  
<sup>marriage</sup> philosophique allemand d'un  
Siffius...

— Oh! dans ce cas je suis on ne peut  
plus heureux de vous avoir délivré  
du pathos métaphysique

— Ah! si mon père vous entendait  
à propos, savez-vous qu'il a une  
nouvelle lubie en tête: il veut  
~~faire~~<sup>faire</sup> un journal...

— Qui sera ce que seront les  
notes...

— Avec ses exaltations théoriques, ne  
croyez-vous pas qu'il y ait danger  
pour lui.

— Je ne le pense pas. Ne sommes-  
nous pas en République?

— Vingt-huit! je crains pour  
mon fils. Il est si expansif...

... Et la conversation continua  
banale, jus qu'à l'arrivée de  
Paul

Celui-ci <sup>était</sup> très préoccupé. Le repas  
fut monotone.

Cependant, après le café, il pria son  
ami de l'écouter <sup>par</sup> ~~par~~



Le cigare allumé, passant fraternellement son bras sous celui de <sup>Bertot</sup> ~~son voisin~~. Nous expliqua longuement le projet qui depuis quelque temps le tarabustait...

— Oui, mon Chey, il ne suffit pas de parler dans les conventicules du Quartier, il ne suffit pas <sup>d'écouter</sup> ~~d'écouter~~ dans l'ombre je ne sais quelle abstruse ~~astrologie~~ Kabbalistique... lorsqu'on a réellement quelque chose, là, qui fermenté sous la boîte crânienne, on émet, on propage... Quoiqu'on prétende la honte tend fatalement à sa réalisation... La société est en mal d'enfantement: toutes principes, toutes les croyances sont sabbés, critiqués... Charly, Serva, d'autres encore que tu ne connais pas, nous avions pensé que c'était le moment ou jamais de <sup>dévalguer</sup> ~~publier~~ notre philosophie sociologique... ~~de nos jours~~...

Bertot eut un sourire poignant.

— Toi qui bon, mon faux-veux! la multitude ignare insultera à vos opinions, ~~elle~~ <sup>elle</sup> décevra vos espérances de ses sarcasmes. Votre idéal est trop élevé pour cette tourbe rampante, trop large votre horizon pour trop brillent votre soleil, trop large votre horizon pour ces myopes. Elle demandera à des maîtres à ce qu'ils ~~lèvent~~ <sup>lèvent</sup> votre plume <sup>ballonnement</sup> vos bouches, clamant de viciés.

— Peut-être... Mais qu'importe! Ce ne sont pas des bouanges, <sup>de la bouange</sup> que nous cherchons... Nous <sup>trouvons</sup> <sup>avons</sup> quelques bribes d'instruction, nous avons la certitude de posséder la formule dont s'inspirera la société de demain, pour nous faire moins que ces sublimes anarchistes qui, sans argent, ignorants, mais ayant une haute conception

24  
de la Justice sociale, combattant depuis dix ans, sans  
reculer, sans peur, de la laisser arrêter par les persécutions, l'indifférence  
la rapacité des dirigeants et la platitude idiote des dirigés ?

— Ce sont des utopistes, des fanatiques...

— Utopistes, fanatiques, — tout si tu veux. N'empêche  
que ce ne soit là l'élite de la classe ouvrière. Oh!  
Quel esprit d'abnégation ils ont, ces fanatiques, quel  
mépris du danger! Quel ardeur pour défendre leurs  
convictions! Utopistes? dis-tu. Oui, ils le sont.

Mais pour quoi? parce qu'ils ne savent pas, parce  
que quelques pédants comme nous ont peur de  
la <sup>populisme</sup> ~~populisme~~ <sup>conséquence</sup> de ces cerveaux, abrupts sans doute, mais  
puissants virtuellement, d'où jaillira la <sup>pluie</sup> ~~pluie~~ <sup>pluie</sup>  
qui éclairera les <sup>générations</sup> ~~génération~~ futures... Je te répète: C'est  
justement parce qu'ils ignorent que nous devons  
nous jeter dans la mêlée pour leur montrer  
leurs erreurs, <sup>(pour obtenir leur définitive)</sup> ~~pour~~ <sup>pour</sup> qu'ils comprendront, ah! de  
quoi ne seraient pas capables leur vive intelligence, leur  
dévouement sincère et leur ardent amour de l'humanité!  
— Et pour <sup>attenda</sup> ~~attendre~~ <sup>arriver</sup> ~~promptement~~ <sup>promptement</sup> ~~ce but~~ <sup>ce but</sup>, quels  
moyens comptez-vous employer? <sup>à vos fins</sup> ~~à vos fins~~ <sup>à vos fins</sup>

— Vous.

— Mais encore?

— Vous: la plume, la parole; et, lorsque <sup>l'heure</sup> ~~l'heure~~ <sup>viendra</sup> ~~viendra~~ <sup>viendra</sup>  
sera son tour, si cela est indispensable,  
l'action révolutionnaire.

— Oh!...

— Et pour commencer, nous lançons un journal  
quotidien pour lequel je sollicite ta collaboration.

98  
— Dans cet acte décisif, je ne saurais vous être d'aucune utilité...

— Mais si... Dans l'autonomie individuelle il y aura place pour tous les talents, pour toutes les révoltes. La Révolution prochaine doit tout subvertir: les arts comme les sciences.

— Dans ces conditions, j'accepte ton offre...

de dialogue s'éternisa...

Moris expliqua longuement ce que devait être l'autonomie individuelle — une véritable encyclopédie vivante.

Ceans les jours: Un article politique, une dissertation sociologique et scientifique, une chronique satirique signée Guy de Maupassant, O. Mirbeau, J. Richerpin, H. Van J. Barin, la politique extérieure commentée, un relevé du mouvement social international, des faits-divers rédigés avec un soigneux préoccupation de la forme comme des études psychologiques, des analyses du cœur humain, des critiques littéraires et dramatiques, impartiales, un feuilleton de Gola, un roman de Bourget. ~~avec~~ toutes les semaines, en prime, de suggestifs dessins de Forain, Legrand, Willette devaient parfaire ce chef-d'œuvre de la presse contemporaine, voué uniquement à la démopédie, en dehors, au-dessus, de toute compromission financière ou électorale, — ne vivant que de la vente, de ses abonnements et des souscriptions volontaires.

Pour <sup>mieux à bien</sup> lancer cette gigantesque entreprise, il fallait de l'argent, beaucoup d'argent: Morris était décidé à tous les sacrifices.

Pour une cause si tant de vaillants avaient donné leurs vies, leurs libertés, ne pouvait-il, lui, un convaincu, consacrer sa fortune?...

/// Ce ~~sent~~ désintéressement, cet enthousiasme raisonné d'un homme qui sait où il veut aller émut sincèrement Bertot: il en acquit une grande admiration pour l'icône qui savait susciter de tels sentiments...

Les balayeurs commençaient la toilette des grandes, coquettes parisiennes; les ~~port~~ <sup>M<sup>rs</sup></sup> de journaux se dirigeaient en grande hâte, poudrant devant eux leurs disciples <sup>glorieux</sup>.

*matrasade* placières, vers la rue du Croissant; quelques ouvriers se rendaient à leur travail quotidien, ~~essuyant les larmes~~ lorsque les deux amis se séparèrent, sentant leur amitié plus solidifiée encore par le pacte tacite qu'ils venaient de conclure...

## V

L'amour — non pas l'accouplement simple, sans phrases, ~~proprement~~ <sup>proprement</sup> l'espèce, mais cette chose sans nom, issue d'un ~~détachement~~ <sup>mental d'instinct</sup> sans ~~conscience~~ <sup>conscience</sup> qui cabotise, rime et pleure — l'amour est une <sup>névrose, atonie</sup> maladie d'organe, ou <sup>sur</sup> d'organe intellectuel. Il est issu d'un ~~détachement~~ <sup>détachement</sup> dans

<sup>détachement</sup> <sup>trage</sup> <sup>de</sup> l'éducation sentimentale du jeune âge, continuée dans l'adolescence et la maturité par la lecture érotico-idylliques.

39  
Comme plus de liberté, plus de bien être, l'indéfini  
s'éloignant <sup>lentement pour s'approcher</sup> ~~de la dépendance~~  
ancestrale, pour s'approcher peu à peu de l'anarchie, de  
l'individualisme — l'aboutissant ultime du genus  
humannum.

Serva, lui, s'attachait résolument aux faux bonhommes  
politiques, aux systèmes arbitraires, aux coteries exclusivistes.

Un plume alerte, vive, satirique, acerbé un peu, clouait jour-  
nellement au pilori, un sot surfait, un carnéon, un pontife  
patrouillant ~~à la recherche~~ dans quelque compromission inavouable, redant une  
suprématie démagogique — inexorablement.

Où son talent sincère et honnête éclatait surtout, c'était  
dans la critique <sup>de ses</sup> ~~des~~ diverses écoles adverses.

À ceux qui attendent tout de l'État, qu'ils soient <sup>de</sup> ~~de~~  
protectionnistes ou collectivistes, il opposait <sup>l'incapacité</sup> ~~l'incapacité~~  
incontestable du gouvernement et du progrès, celui-ci toujours  
amoindrissant celui-là, celui-là empêchant toujours le  
développement de celui-ci — quand il ne le fusille pas.

Est-ce que l'inertie peut coexister avec le mouvement ?

À ceux qui espèrent tout de la surprise — non la force —  
d'une conspiration, il désignait <sup>l'impitoyable</sup> ~~les~~ dates fatidiques : Mai Juin 48  
Mai 71.

Il en appelait à nos mœurs libérales <sup>pour</sup> ~~pour~~  
détourner les lecteurs <sup>du</sup> ~~du~~ despotisme <sup>qui</sup> ~~qui~~ <sup>recule</sup> ~~recule~~  
en arrière — que serait l'État, fabricant et marchand  
le collectivisme de Marx et le communisme autoritaire.

Des sectarisme, de l'ignorance et du crétinisme, des  
colères montaient jusqu'à lui. ~~Il~~ ~~le~~ ~~faisait~~ ~~humer~~ ~~les~~  
épaules, ~~ou~~

Quoique revenu de son dédain de la sociologie, Berbot  
se cantonnait dans la sphère littéraire et artistique.

À l'idée nouvelle, à milieu nouveau, il faut la langue nouvelle,  
répondait-il ainsi victorieusement aux ennemis des novateurs.

de feu d'idées, le prédisant, n'a guère le temps d'être de  
tramer des intrigues copieuses ou <sup>de susciter</sup> de susciter des blandices  
Hérétiques — d'où sa chasteté louée ou son incontinence  
~~abandonnée~~ vitupérée.

Chasteté, <sup>cachetique</sup> torpide, <sup>pleurmatique</sup> pleurmatique, ou anémique affaibli, il  
répugne aux <sup>fonctions</sup> ~~accouplées~~ vénales <sup>en</sup> sans des alcôves <sup>rencontrées</sup>.

Incontinence, lorsque, <sup>musculaire</sup> ~~nerveux~~ et d'anguin ou <sup>insuffisamment</sup> ~~puissant~~ de  
nourriture substantielle, il ne peut résister à la sollicitation  
du côté fêlé et pousacré — quel qu'il soit, au hasard  
des accointances nocturnes...

de dispenser  
d'activer

... Dans le camp de feu des travaux préparatoires de  
publicité et d'installations, Bertot trouve un accointant  
dictame à sa phréno-pathie lancinante.

Maintenant les affiches s'étaient glorieusement sur les murs  
de Paris et de quelques villes de province.

Chéret s'était vraiment surpassé : Une joliette mutine,  
les seins dressés vers le ciel, narguant ~~le plat~~ <sup>la</sup> la  
tartuferie, <sup>prétendait</sup> ~~prétendait~~ la verge paternelle et le Code, en  
faisant <sup>tourbillonner</sup> ~~tourbillonner~~ par-dessus le Moulin de la Galette son corset,  
ses gants, et autres menus objets de toilette féminine.

Dépendance, <sup>glorieux</sup> ~~glorieux~~ débarrassé de ses entraves, son corps surgissait victorieusement  
splendidement <sup>à l'horizon</sup> ~~à l'horizon~~ au soleil — <sup>à l'horizon</sup> ~~à l'horizon~~. Au second plan,  
un mauffeux hâve, déguenillé, applaudissait...

Suivait, une courte déclaration de la rédaction,  
surtout commentée par les badauds :

- « A ceux qui souffrent
- « Comme la nature, la Société est régie par des lois.
- « La science <sup>a découvert et formulé</sup> ~~connaît~~ ces lois !

11 Il est faux que le progrès soit le ~~has~~ lieu soumis aux caprices d'une providence;

12 Il est faux que l'humanité suive l'impulsion ~~de~~ d'un homme ou d'une réunion d'hommes s'efforçant;

13 Il est faux que la question sociale puisse être résolue par une éversion insubstantielle et autoritaire, quelle vienne des masses désorganisées ou d'un parti discipliné!

14 Le prolétariat ne peut s'émanciper intégralement que par la liberté, le savoir, la moralité. Car

chaque conquête de la civilisation n'est, en somme, qu'une extension de la liberté, qu'une <sup>acceptation</sup> ~~accrétion~~ de savoir, et qu'une élévation de moralité.

des correctives, l'erreur et la corruption

15 ~~Conte~~ <sup>l'omnipotence de la liberté, de la justice et de la moralité,</sup> ~~exercice~~ <sup>quelle que soit l'étiquette</sup> ~~prétendue~~ dont elles se parent <sup>est d'instinctive le langage</sup> ~~toute erreur, toute corruption~~ n'est <sup>point</sup> qu'une réaction, qu'une rétrogradation, qu'une décadence.

16 Vous tous, donc, qui voulez vous affranchir politiquement et économiquement, sans arrière-pensée d'ambition malsaine, secouez-vous!

17 Dites l'autonomie individuelle!

18 Elle vous apprendra comment <sup>opprimés</sup> ~~des~~ <sup>peuples</sup> ~~peuvent~~ leur jouir. Elle vous instruira, vous tiendra au courant de tout ce qui, aujourd'hui, doit intéresser un être pensant: le mouvement incessant des peuples vers le bien-être, l'entrechoquement des idées scientifiques, philosophiques, et littéraires et artistiques dans leur marche vers le mieux.

19 Et, par le sentiment plus net de votre dignité, par une <sup>la compréhension</sup> ~~vision~~ <sup>entendement</sup> plus vraie, plus objective, des lois <sup>naturelles</sup> ~~naturelles et sociales~~, vous devenez drez meilleurs — précurseurs ainsi, précurseurs de l'humanité parfaite, à

99  
la société <sup>procharité</sup> ~~de l'homme~~ — la société an-archique et individualiste <sup>protégée</sup> saluée par tous les grands penseurs du siècle... 57

Cet appel laconique remua profondément le monde des lettres et le monde politique.

Ils n'appartenaient à aucune chapelle; ils ne relevaient d'aucun credo dogmatique ces néophytes téméraires, aussi les canards révolutionnaires et intransigeants, suant la médiocrité orthodoxe, insinuèrent dans leurs colonnes indigestes <sup>et maladroites</sup> certaines grosses calomnies — banales, mais efficaces — voyant se dresser là une concurrence redoutable. Et puis, l'autonomie ne menaçait-elle pas d'attaquer la grande prostitution électorale ?

Deux raisons pour l'étouffer d'avant qu'elle ne fût viable.

Les confrères, plus spécialement littéraires, se rierent de ces jeunes, sans passé, sans édition; prenant avec <sup>un</sup> certain petit air hypocrite protecteur, hypocrite et fat. Quelques uns donnèrent même des conseils.

Le public, lui, intrigué se promit d'empléter le premier numéro de cette feuille originale, si pour <sup>vrais</sup> incité peut-être par les dénigrements malitieux et les dédains calculés de ses mandarins ordinaires...

... Rue Visconti. Dans ce modeste cabinet — loué par l'imprimeur Bertot, Charles — celui-ci ne venant qu'après son labeur journalier — Monis et Serva, quelques intimes ~~travaillaient~~ <sup>intermittamment</sup>, travaillaient sans relâche, expédiaient des circulaires, répondant aux correspondants, élucubrèrent



Ils ne se lassaient pas, excités par cette agitation fébrile, ne doutant plus du succès — devant quelques approbations inattendues.

Bertot avait fait tambouriner l'autonomie en province, dans les deux ou trois gazettes ou circonscriptions auxquelles il collaborait en salarié, — de là quelques abonnements. D'autres vinrent spontanément, engagés par l'acorte demoiselle destinée par Chéret; puis des amis...

... Il parut enfin, exhibant son titre noir et <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>grand</sup> caractères neufs, aux devantures des librairies encombrées.

## VI

Absorbé par sa nouvelle situation, Bertot n'était plus retourné chez Monis, excusant d'une excuse dilatoire à chaque invitation, appréhendant toujours le contact de Gabrielle...

Celle-ci se dépitait de ce qu'elle appelait <sup>son</sup> son fond intérieur une négligence inconcevable.

D'ailleurs, depuis quelque temps, elle devenait irascible, capricieuse... <sup>la force de son</sup> <sup>tempérament de brune surexcitait ses nerfs et embrasait ses sens — appelant le maître de Bohême était le seul homme qu'elle cotoyait, à qui elle parlait.</sup>

Quant quelque tenture <sup>de l'attire</sup> ~~l'attire~~, plein d'elle-même au fond, elle ne s'avoua pas la véritable cause, toute physiologique, qui l'attirait vers lui, voulant trouver lui le secret de la foudre que toute femme, ayant éprouvé attend — espère.

Elle eut alors, dans ses <sup>soliloques</sup> ~~soliloques~~, <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>soliloques</sup> ses monologues tragiques sur son amour, <sup>plus fort que la mort</sup>, — lorsqu'il venait de faire paraître ce livre — <sup>gémissements</sup> d'être incompris, avec quelque vague vision de suicide, dans

une robe blanche, ~~avec~~ des fleurs sur la tête...

C'est alors que Monis proposa à ses <sup>camarades</sup> amis de les réunir dans un dîné amical, afin de fêter l'éclosion prometteuse de l'Autonomie et de redresser les liens qui l'unissaient à ses collaborateurs.

Bertot, quoiqu'à regret, <sup>ignorant</sup> pressentant une réviscence de passion ne peut, cette fois, ~~refuser d'y adhérer~~ <sup>refuser d'y adhérer</sup> ~~recuser l'offre~~ <sup>recuser l'offre</sup> de se joindre à eux.  
... Juliette avait concentré toute l'ardeur de son talen estival pour ce jour-là.

Une brève asphyxie s'élevait lentement du macadam amolli. Une lassitude indurcissable étouffait,

Peu de monde dehors — à part les trimoneurs, les forestiers de l'usine et du bureau. En revanche: les cafés bondés, les voitures, <sup>filées d'argent</sup> ~~enroulées~~, traînées par des chevaux apocryphes...

Chez Monis, dans la salle à manger, une table, recouverte de nappes soigneusement blanches, supportant les plats et les assiettes. Autour, les chaises tendues, <sup>engageantes</sup> leurs dossiers.

Une grosse bonne servante, <sup>maffée</sup> ~~de~~ une bretonne immigrée, allait et venait, frottant les meubles, plaçant et déplaçant la vaisselle qui sonnait clairement — montrant des bras cramoisis et rugueux d'estivadière, ses ~~épaules~~ <sup>poignets</sup> mains, aux doigts lourds, ~~de~~ d'aouterances.

Contractant, Pubicelle, en ramassante toilette manuelle, mouvant son corps ferme, mais un peu grêle de parisienne oisive, <sup>l'édentée</sup> attendait, brochant, avec sa mère, lisant, les ~~irrésistibles~~ <sup>irrésistibles</sup> convives.

Quand il eût fait, Bertot arriva le premier.

Après les <sup>salutations</sup> de politesse coutumières, les reproches affectueux, on s'assit, on causa.

Madame Nois se <sup>tourmentait</sup> beaucoup : Son fils avait ébréché leur capital pour lancer son journal... Elle doutait du succès financier... En attendant, il <sup>avait</sup> fallu restreindre les dépenses, mais, sur ce chapitre-là il ne voulait rien entendre... C'était le premier ~~ma~~ <sup>en</sup> compte que son fils lui causât... Ah! il était bien changé!...

des <sup>diatribe</sup> ~~légères~~ maternelles ordinaires — le pot-au-feu, les soupes, mêlées aux explications mélodramatiques de victoires <sup>épicalement</sup> ~~épicalement~~ <sup>spécieuses</sup>.

de poète défendit :

Avant peu Bertot récupérerait certainement les pertes... Le journal était en très bonne voie... Et puis, lui aussi, maintenant, il avait foi dans la <sup>justesse</sup> ~~raison~~ de la cause que défendaient, <sup>avec</sup> ~~avec~~ <sup>magnifiquement</sup> les an-archistes. Il ~~se~~ <sup>trouvait</sup> beau ~~qu'il~~ <sup>qu'il</sup> sacrifiait ses intérêts, ~~à la~~ <sup>à la</sup> justice et au devoir...

Il s'étourdissait aux floufrous des phrases redoublantes... Gabrielle gardait un mutisme complet, paraissant très attentive à sa lecture.

Mais, Madame Nois étant sortie, après s'être excusée, pour surveiller l'office et donner quelques ordres, une gêne ~~subite~~, étrange <sup>supériorité</sup> ~~l'atta~~ <sup>se</sup> laissa ~~se~~ <sup>se</sup> laisser-elle habituel.

La jeune fille <sup>se</sup> ~~se~~ <sup>rougea</sup> ~~rougea~~ <sup>rougea</sup> baissant les yeux — ostensiblement.

De loquace, Bertot sentit son palais se détacher avec une impossibilité absolue de faire sortir ~~de~~ <sup>un</sup> mot, quoiqu'il sentit le ridicule troublant de son silence subit.

but à coup, il <sup>apparemment</sup> ~~se~~ <sup>trémbla</sup> trembla, hésitante, au bout des longs  
cils de Gabrielle, puis <sup>entraîna</sup> tonda sur l'ouvrage, s'éclairci  
maintenant

Il <sup>comprit</sup> ~~comprit~~ tout, affolé.

On l'aurait!... Son absence ~~af~~ avait fait souffrir!...

Une <sup>flux</sup> ~~flux~~ de sang feune, bouillonnait lui  
monta au cerveau — l'hallucinant.

D'un mouvement brusque, repentant, quêtant un  
baider, il se <sup>jeta</sup> ~~jeta~~ <sup>devant</sup> devant Gabrielle s'agenouilla...

Les yeux <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>faillants</sup> faillants, des lèzes <sup>regard</sup> ~~regard~~ <sup>tristes</sup> tristes, <sup>se</sup> ~~se~~ <sup>bravant</sup> bravant, elle entrevint les bras.

<sup>les yeux</sup> ~~les yeux~~ <sup>roulés</sup> ~~roulés, <sup>longue</sup> ~~longue~~ <sup>troussés</sup> ~~troussés, <sup>raidissant</sup> ~~raidissant~~ les membres, dans une tension~~~~

<sup>allongement</sup> ~~allongement~~ <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>son être</sup> ~~son être~~ <sup>exacerbé</sup> ~~exacerbé~~...

... Il était <sup>comme</sup> ~~comme~~ <sup>que</sup> ~~que~~ <sup>Raoul</sup> ~~Raoul~~ <sup>revint</sup> ~~revint~~, <sup>avec</sup> ~~avec~~ <sup>accompagné</sup> ~~accompagné~~ de  
Charly, Serva, d'autres encore, concomitants.

Elle <sup>travaillait</sup> ~~travaillait~~ <sup>avec</sup> ~~avec~~ <sup>ardeur</sup> ~~ardeur; il lisait <sup>attentivement</sup> ~~attentivement~~.  
A table, ils furent côte à côte~~

Genou contre genou, pied contre pied, ils se pénétraient  
l'un l'autre, <sup>transposant</sup> ~~transposant~~ <sup>leur</sup> ~~leur~~ <sup>sang</sup> ~~sang, les effluves de leurs  
sexes, indifférents aux rires, aux choses <sup>crystallines</sup> ~~crystallines~~ <sup>des</sup> ~~des~~ <sup>verres</sup> ~~verres,  
aux fusées <sup>intelligentes</sup> ~~intelligentes~~ <sup>des</sup> ~~des~~ <sup>parades</sup> ~~parades, <sup>se</sup> ~~se~~ <sup>ressuscitant</sup> ~~ressuscitant~~  
<sup>piquamment</sup> ~~piquamment~~ <sup>à</sup> ~~à~~ <sup>meilleurs</sup> ~~meilleurs~~. Plus haut ou plus bas.~~~~~~

A mesure que le repas s'avancait, le vin <sup>excitant</sup> ~~excitant~~,  
les propos devenaient plus bruyants.

Elle, les yeux luisants, les pommettes solennellement  
rosées, <sup>amplifiait</sup> ~~amplifiait~~ <sup>sous</sup> ~~sous~~ <sup>la</sup> ~~la <sup>nappe</sup> ~~nappe~~ <sup>propitiatoire</sup> ~~propitiatoire, <sup>la</sup> ~~la~~  
main de Bertot~~~~

Il lui vint alors une mélancolie de planter ses lèvres  
ses lèvres, sur le cou, parmi les frissons <sup>ensorcelés</sup> ~~ensorcelés~~, sur  
la gorge, devinée palpitante, — sur toute cette chair <sup>de</sup> ~~de~~ <sup>sa</sup> ~~sa <sup>capitales</sup> ~~capitales~~~~

3/4 idoine aux délices <sup>multicolores</sup> ~~de l'offrait~~...

... Ce fut tout.

Comme revenant d'une <sup>atmosphère</sup> ~~longue~~ <sup>de voyage</sup> aux paradis artificiels ils se calmèrent, apaisés, ressentant un bien-être <sup>ineffable</sup> ~~incompréhensible~~. Une fraîcheur envahissait leurs corps recrus.

Ils se mêlèrent aux conversations.

Le café était dégoûté. Serva, un tout jeune homme, un berbe, murait, perdu dans sa fumée violette et lilas d'une cigarette, la genèse de ses idées.

... Certes, il avait toujours eu l'esprit de contradiction.

Il se ~~sou~~ recordait qu'à l'école des frères, où l'avait clôturé la supposition posternelle, il collectionnait précieusement dans son pupitre la République anti-cléricale du déi Exil d'alors. Où les autres gabrins crayonnaient des obscénités, il faisait flamber, sur les murs, un « Vive la Commune ! » <sup>enroulé</sup> ~~différent~~, multicolore, au grand scandale des instituteurs noirs...

Plus tard, il avait alors quinze ans, avec de vagues <sup>inspirations</sup> aspirations romantiques-humanitaires, le procès des soixante anarchistes de Lyon <sup>d'imita</sup> ~~l'imita~~ <sup>le lit</sup> ~~l'imita~~ <sup>à</sup> ~~à~~ se procurer le Drapeau noir, <sup>aperçu</sup> ~~aperçu~~, épinglé, à la devanture d'un kiosque.

Cette prouesse sentant la poudre, ~~et~~ faisant appel aux ~~victimes~~ exaltant les colères populaires — un peu <sup>incriminés</sup> ~~incriminés~~, le consommait.

Il ~~fallait~~ <sup>se souvenait</sup> ~~se souvenait~~ <sup>aux</sup> ~~aux dans les groupes les plus outranciers, où l'on apprécia vite son zèle à toute épreuve, son activité. Ses thèses étaient superflues ; c'était l'action immédiate qu'il prêchait. L'action individuelle incessante contre toutes les institutions, contre tous les exploités.~~

Pour <sup>à son avis</sup> ~~à son avis~~, l'émancipation prolétarienne ne pouvait se faire que violemment. Toutes <sup>les</sup> réformes, toutes <sup>les</sup> mesures <sup>hâtives</sup> n'étaient que des palliatifs sacrificiels, des répit <sup>attendants</sup> ~~attendants~~. Il fallait d'abord tout détruire, parce que tout d'

95  
La société est mauvaise; <sup>malheureux</sup> après on verrait ce qu'il conviendrait  
de bâtir sur ces ruines. Qui sait? peut-être rien.  
de néant! n'est-ce pas l'absence des peines, ~~des douleurs~~ <sup>humaines</sup>  
la liberté dans toute sa plénitude?

Ces observations théoriques — issues des haines <sup>motivée</sup> ~~raffines~~ des  
<sup>crucifiées</sup> souffrants contre les bourreaux — il fit mieux que de  
les professer: il les mit en pratique...

Il se fourvoya dans les affaires les plus dangereuses,  
les plus compromettantes. Il eut la chance inouïe  
d'échapper toujours, aux griffes <sup>de la justice</sup> des manamouchi  
de Pa <sup>propre</sup> ~~mais ces cas~~ <sup>Dans ces cas</sup> ~~occurrence~~, dans un milieu  
naturellement méfiant à l'excès, la suspicion ou concert  
ques les soupçons odieux <sup>de</sup> ~~étaient~~ <sup>traités</sup>, un mouchard, ne  
devaient pas tarder à s'appesantir sur lui.

~~De fait, il portait à tes épaules,~~

Il travaillait rarement, ayant des parents aisés, prêts  
à tous les sacrifices pour leur fils.  
à <sup>pacifiques</sup> ~~accablés~~ <sup>comme</sup> prit <sup>avec</sup> corps, s'étendit... Il en eut connaissance,  
chercha à savoir d'où elle émanait — sans y parvenir.

Sait-on jamais de quel <sup>impur</sup> ~~étoupe~~, fait d'envie et  
de méchanceté, <sup>jaillirent</sup> ~~sortent~~ les calomnies, les plus grotesques,  
les plus infâmes, qui s'acharnent après un malheureux  
et le talit ~~font~~ <sup>font</sup> ~~stigmatisé~~ indélébilement?

Il était fort, il <sup>voulu</sup> ~~essaie~~ de passer outre: la calomnie lui  
burra constamment la route. Il voulu l'écraser: elle  
le mordit...

Ce fut une grande douche d'illusionnante sur son  
fanatisme de visionnaire...

Enfin, exaspéré, un beau jour, en plein Sq. du Temple, il  
filéanda sur la Caserne, un manifeste aux soldats.

Il fut arrêté, passa en Cour d'Assises et fut condamné

36/  
un an de prison pour excitation au meurtre, au pillage  
à l'incendie, etc.

Ce fut le dernier acte du nihiliste.

À P<sup>re</sup> Pélagie, dans la solitude imposée, il pensa, il  
studia.

Sans ~~recourir~~ <sup>reproduit</sup> à son ancien idéal, dès lors, il changea  
d'avis sur les moyens de le réaliser.

L'an-archiste était né.

Oui! la ~~propension~~ <sup>tendance</sup> invariable des sociétés est à  
l'an-archie, au non-gouvernement, à l'affirmation  
de plus en plus complète de l'individualité; mais  
les lois, d'où découle cette ~~tendance~~ <sup>propension</sup>, sont inévitables.

Des émeutes <sup>légitimes en soi</sup> ne peuvent précipiter l'évolution, —  
d'autant <sup>à moins</sup> qu'elles ne soient qu'une des formes de  
l'expansion cérébrale...

d'ailleurs, il revint dans les comités. On le reçut  
à bras ouverts. Il n'était plus suspecté — tant  
ils ont une admiration du martyr, qui ne prouve  
rien, ~~que~~ ces simples!

Mais lorsqu'il s'avisa d'émettre le fruit de ses  
études et de ses réflexions pour aller impugner  
le dogme de la propagande par le fait, dont il  
avait été quelque peu l'instigateur, et certaines  
chamères du communisme de Kropotkin, ce ne  
fut qu'une clameur: Renégat!... Bourgeois!...

Il continua cependant, trouvant dans la contradiction,  
un stimulant <sup>énergique</sup>.

Il en <sup>convainquit</sup> ~~convainquit~~ quelques uns, rendit les autres plus  
raisonnables.

— Maintenant, chers amis, conclut Perva, j'ai  
trouvé, grâce à vous, ma fo voie. Elle est définitive,  
car la doctrine dont nous sommes les adeptes est  
assez large pour admettre les schismes et assez  
philosophique pour ne pas repousser le progrès  
dans les faits, comme dans les idées...

Après un dernier toast à l'avenir, les femmes publicistes  
peurent confi de Mesdames Monis pour se rendre  
à la rédaction.

*On s'était attendu  
à s'être attendus déjà*

de soleil, <sup>à soi-même</sup> ~~à soi-même~~ <sup>empêcherait</sup> les vitres,  
la fumée s'élevait.

des rues se repeuplaient de badauds apoplectiques et  
de trotteurs effrontés, en chapeaux <sup>sentant puer</sup> ~~sentant puer~~ <sup>ou de</sup> ~~ou de~~ <sup>quelques</sup> ~~quelques~~ <sup>meilleurs</sup> ~~meilleurs~~ <sup>à l'abri</sup> ~~à l'abri <sup>respectables</sup> ~~respectables, dégageant un  
Paris, plus gai, sortait de sa torpeur.~~~~

*d'animal ~~l'air~~  
négligent de mesurées avec vicieuses.*

des fondeurs d'gens, en groupe silencieux, marchaient mélancolique-  
ment, <sup>malgré eux</sup> ~~malgré eux~~ <sup>confiant</sup> ~~confiant <sup>l'impression</sup> ~~l'impression~~ de ce regret latent  
des heures trop vite écoulées — des heures heureuses qu'on  
de ne revivra plus...~~

Bertot, lui, <sup>stupéfait</sup> ~~stupéfait~~ <sup>interrogeait</sup> ~~interrogeait~~, inquiet, sa conscience...

VII

Grande fut la vogue, tout d'abord.

L'Autonomie individuelle trait à 30000 exemplaires.  
Les grands confrères qui escomptaient une chute prématurée  
voisinaient <sup>stupéfait</sup> ~~stupéfait~~ ce journal, rédigés par des inconnus,  
<sup>prospères</sup> ~~prospères~~

Hustli gardaient-ils à son égard un silence séptébral,  
lo pillant sans le citer, tout en agrandissant leur format  
en baissant le prix de leurs abonnements — pour soutenir la



concurrence.

Et elle était redoutable!

C'était une véritable encyclopédie — du quatrième Etat — une revue complète de toutes les manifestations de l'esprit contemporain que l'Autonomie.

Sous les <sup>factes</sup> faits de la politique intérieure et extérieure étaient en proie, mis à nus, dissipés de main de maître par Charly.

Il en profitait pour montrer, dans un article de <sup>docteur</sup> ~~docteur~~ l'inanité du parlementarisme, l'impuissance des pouvoirs publics à résoudre les graves problèmes sociaux — la société, décrépite, vaincue, se débattant, comme dans un cauchemars, contre les coups de boutoir du paupérisme aboussi, et se désagrégeant, dans une décomposition purement de tous les éléments vitaux.

Dans ce genre, un peu facile, il passait très bien approprié à son écriture claire, évulante — élégante, il se créait forcément une popularité.

Par son nom s'entendait...

Plus substantiel, donc, moins lu, moins apprécié était Monis, s'attachant spécialement à la diffusion des données scientifiques, philosophiques et économiques modernes.

Il posait les bases solides sur lesquelles reposeraient les sociétés futures.

Rejetant les vieux errements du socialisme, il restait <sup>une) strictement</sup> dans le <sup>domaine</sup> domaine des faits, refusant toute place à l'imagination <sup>investigateur</sup>

Par l'analyse l'examen rigoureux, des phénomènes historiques et préhistoriques, toujours déterminés par des lois naturelles, <sup>sanctionnant</sup> <sup>et classifiant</sup> <sup>logiquement</sup> les uns aux autres, <sup>en fonctionnant</sup> <sup>profondément</sup> <sup>selon</sup> <sup>géométriquement</sup> <sup>tracés</sup>, les stades prochains de l'humanité.

De transformisme animal, il conduisait analytiquement au transformisme <sup>(social)</sup>

189  
Dans un style tourmenté, parfois obscur pour les maladroits pron-  
ciés mais ayant aussi ses sursis de génie, il ~~se~~ préférait  
à la littérature de l'avenir, concise, harmonieuse, sensationnelle  
et symboliste — vraiment réelle.

Defenseur, d'ailleurs, de tous les <sup>talents de</sup> talents, de tous  
les audacieux, ~~et de tous les~~ <sup>par les</sup> Joseph Proudhonne ~~philosophes~~  
apocryphes de la critique...

D'autres articles encore étaient insérés, saint-hautes de verve,  
d'humour, remplis d'aperçus neufs, originaux, signés de noms  
inconnus, méconnus — toute une pléiade, si charmant

~~Fait bizarre, le journal ne manquant pas de copie, toutes~~  
~~les collections~~

d'estoc et de taille contre <sup>les</sup> ~~les~~ <sup>mar, de turpitudes</sup> ~~monde~~ du crépuscule séculaire.  
A part quelques lettrés, la clientèle se composait d'ouvriers,  
aspirant <sup>à</sup> grand <sup>à</sup> savoir, mais en proie <sup>à</sup> ~~quelques~~

embus encore des préjugés de leur caste : la sentimentalité, l'inconscience de  
leur valeur, de leur force et de leurs droits, l'infatuation du chef...

Dédaignant, parce que ne comprenant pas, n'approfondissant  
pas les autres rédacteurs, ils se faisaient <sup>impulsif</sup> ~~Charlyste~~.

... Sur ces entrefaites, la période électorale souvint.

Un groupe de lecteurs, dirigés en comité, offrit la candidature  
socialiste an-archiste à Charly.

A cette nouvelle, celui-ci éclata de rire.

Ses amis furent abasourdis. Ils étaient honteux d'être si  
peu compris, ~~et~~ ressentirent au cœur un grand heurt  
comme un vertige, en découvrant l'abîme immense qui  
les séparait de <sup>leur</sup> ~~leur~~ <sup>but</sup> idéal, cru si proche.

Le lendemain, l'Autonomie <sup>publia</sup> ~~publia~~ une lettre collective  
de la rédaction, remerciant le comité de sa bonne volonté,  
mais lui reprochant de n'avoir pas bien saisi le sens nettement  
an-archiste, c'est-à-dire contraire à tout pouvoir constitué, de  
mouvement, <sup>colectivisme</sup> ~~impulsif~~ <sup>actuel</sup> ~~par le nouveau journal, aux~~

14)  
Dès ce jour, pour mettre fin à tout malentendu de ce genre, ils menèrent une vigoureuse campagne contre toutes les candidatures, pour l'abstention.

Une polémique ardente s'engagea avec les autres ~~sciences~~ <sup>revues</sup> socialistes.

« Est-ce que jamais, disaient-ils, une réforme a été due à l'initiative du Parlement ? »

« Est-ce que, en supposant que quelque chose de bon peut sortir de cette sentine, un décret, étant donné les lois invariables qui régissent les salaires, peut avoir une quelque influence amélioratrice ? »

« Non ! le changement social qui s'opère a des causes plus profondes. Ce n'est pas d'en haut que provient cette impulsion irrésistible, c'est d'en bas, ce sont des matières intérieurement remuées par ~~les aspirations~~ <sup>les desiderata</sup>.

les ~~aspirations~~ <sup>desiderata</sup> socialistes.

« Ce ne sont pas les institutions qui modifient les mœurs, ce sont les mœurs qui subvertissent les institutions.

« Quant aux lois protectrices du travail, c'est une aberration d'éluthériophobe en délire.

« Protéger quelqu'un, c'est le déclarer en tutelle ! »

« Or le prolétariat n'a plus aujourd'hui besoin de mentors.

« Et lorsqu'il aura les bras et le cerveau libres, il se protégera bien lui-même.

« Plus de tuteurs ! Vous autonomes ! Vous libres !... »

Cette ~~indifférence~~ <sup>disparition</sup> désintéressée fit blâmer de furieux les ~~partisans~~ <sup>partisans</sup> candidats.

162  
Etas quelques esprits éclairés, presque tous bourgeois! approuvèrent  
et soutinrent cette campagne; mais la grande  
clientèle la désapprouva et voyant là une atteinte  
à la majesté des <sup>des châteaux chéruks,</sup> ~~marquises~~ ~~chevaliers~~, des doctes lamars  
da dictiones, et à l'union du parti ouvrier — cette nouvelle incarnation  
de la religion.

En dehors, la réprobation fut générale.  
On n'en voulait voir tout d'abord que des éphémères  
inoffensifs, s'essayant en tâtonnant et qu'on pourrait  
amener facilement à récidivance à l'aide de quelques  
refers <sup>admonestations</sup> ~~ou des sermons~~ ~~ou des sermons~~  
familiers, cassant des vitres pour qu'atterer les badauds  
et qu'on sautait ferait taire en leur jetant quelques  
os budgétaires à ronger, on s'aperçut enfin qu'il y avait  
une cohésion, une volonté, suivant un chemin nettement  
déterminé à l'avance, ~~ou des sermons~~.

C'en était trop.

Comprend-on cela ?

On Ose toucher à l'arche sacro-sainte du Siffrauf  
universel, l'oïnt du Peuple — le d'ou le marché  
aux consciences, l'autel où l'on offre sa personnalité,  
celle de ses descendants, en holocauste au ministère  
patriotique et centralisateur!...

C'en était trop — beaucoup trop.

Des marquises rouges, bleus, blancs ou verts — de  
dos ou de face — ne pouvaient laisser passer inap-  
prouvément un tel sacrifice.

Et le montrèrent.

Depuis le banquet inaugural, Bertot se reprochait amèrement son coup de folie.

Et puis, maintenant, il se sentait repins dans toutes ses fibres.

Derechef, il <sup>trêve</sup> ~~essaie~~ de réagir, de ne plus la revoir.

Il souffrit beaucoup.

Inutilement...

Un soir, en sortant de la rédaction, <sup>confabulant</sup> ~~discutant~~ avec Monis, il accompagna celui-ci jusqu'à sa porte.

Il monta...

Rayoumante, Gabrielle vint au-devant de lui, mettant dans la pression de sa main toute la ferveur reconnaissante d'une amante soumise.

Ce soir-là Monis s'était fait remplacer au journal par Charly, ayant à résoudre une question — aigüe — d'intérêt avec sa mère, la caisse se trouvant à sec.

En camarade, <sup>gentiment</sup> Gabrielle entraîna presque aussitôt Bertot, ne pouvant résister par discrétion, sur le balcon, sous prétexte de renseignements astronomiques.

Paris faisait entendre son murmure lent et monotone comme une mélodie.

dà-bas, la Gare Montparnasse, avec son horloge lumineuse, semblait un gigantesque cyclope, <sup>devant</sup> ~~sur~~ la rue de Rennes <sup>fluait, fuyait</sup>.

Quelques fiacres, chargés de malles et de colis, trottaient cahin-cahin, entre les maisons uniformément alignées, comme une haie de tourterelles rendant les honneurs.

Au firmament, des étoiles ~~trahissaient~~, <sup>palpitantes</sup> tremblotaient.

Contre une latrine, un ~~coq~~ <sup>coq</sup> prochain <sup>gigantesque</sup> hurlait une complainte, entre deux <sup>voix</sup> ~~voix~~ <sup>attendris</sup>.

Pas un arbre, pas un oiseau. Un coin de ville quelconque par un soir d'été — éminent...

144  
Bretot s'accoudait sur la rampe forcé avec ce nonchaloir  
des des fatalistes devant une <sup>catastrophe</sup> ~~malheureuse~~ imminente.  
Gabrielle, un mou choir à la main, se serrait contre lui, regardait  
le ciel, attendant.

Pas un mot.  
D'écue, elle <sup>rapprocha</sup> ~~se pencha~~ encore, comme fidaire. Il recula, naturellement.  
Oh, boudesse :

- Oh! comme vous êtes méchant.
- Méchant!... Pour quoi?
- Vous le savez bien.
- Mais non, je vous le jure.
- Vous ne vous souvenez plus, déjà?
- Oh!... Si. Quo trop...
- C'est d'entendre ça.
- Écoutez! j'aime mieux vous parler sans détour... d'autre fois,  
j'étais fou, archi-fou. J'ai agi comme un d'oulat... En revenant ici,  
je croyais que vous aviez oublié notre <sup>moment</sup> ~~moment~~ d'épurement... Je  
vous en conjure, effacez-le de votre souvenir...
- Allons donc! Nous nous aimons... Il n'y a pas de mal à cela.
- Il n'y en aurait pas en effet, si j'étais autre.
- Comment, autre?
- Certainement... Je ne suis après tout qu'un réfractaire incurable,  
je resterai un réfractaire toute ma vie... Rien n'y fera!...  
Jamais je n'aurai l'ochim assez souple pour me faire une place  
au soleil... d'implémente qui associerait <sup>destinée</sup> ~~sa~~ existence à la  
même n'aurait d'autre perspective que la pauvreté à perpétuité!  
La pauvreté <sup>misère</sup> ~~misère~~ des jours sans pain, des taudis sans feu, des  
savates cruees et des habits en haillons!...
- Qui importe! quand on s'aime.
- Ce sont des mots, ça, ma pauvre enfant... Une femme supportera  
que son mari la trompe, l'insulte et la batte; elle ne lui  
pardonne jamais le dénuement qui tenit la beauté et rida  
la jeunesse... Si jamais j'étais assez égoïste pour abuser de  
votre inexpérience, plus tard, les premiers transports passés,  
vous me haïriez, moi qui vous priverais <sup>des</sup> ~~des~~ des toilettes et de toutes  
ces mille superfluités auxquelles vous êtes habituée, en tout au

145  
... moins me méprisiez-vous <sup>de</sup> ~~de~~ l'avoir pas été assez fort,  
et assez gradin pour <sup>vous</sup> ~~être~~ adieu lâche pour briser votre avenir.

— Que vous me comaissez mal!... Mais, je le sens maintenant  
pour vous ce n'était qu'un badinage. Vous ne m'avez jamais aimé!

— Moi! Gabrielle, ne pas vous aimer... Oh! si vous saviez  
les tourments infernaux que j'endure depuis un an... Mais  
mes nuits sans repos ne sont remplies que de votre image... Si vous  
saviez... Parfois je me saure dans les reins, comme une <sup>infirmité</sup> ~~infirmité~~ pour  
apaiser le bravier qui ~~fait~~ <sup>fait</sup> s'élater ma poitrine... Et les affreuses  
luttres incessantes entre mon dictamen <sup>qui se jette</sup> ~~se jette~~ et ma passion qui  
exige... Oh! moi ne pas vous adorer, prosterne devant votre  
évocation, comme on adore la madone impoicable qui respandit  
sur l'autel... Mais j'en meurs!...

Léline <sup>captivante</sup> l'entoura de ses bras, effleurant son visage, le grisant  
de son haleine;

— Moi aussi, je vous aime... Rien ne pourra me détacher de vous...  
Avec vous la pauvreté me sera douce... Sans vous la richesse  
me serait affreuse... Me voulez-vous?... Oh! prenez-moi!...  
Prenez-moi!...

d'imprégnant du feu de tendresse la luxure, éperdue, elle s'étreignait  
avec violence, busant d'ardement sa sub virilité à travers les  
étouffes. Les cils <sup>palpitants</sup> ~~palpitants~~ dans l'extase des possessions futures.  
<sup>et dans un équilibre comparé</sup> ~~et dans un équilibre comparé~~ possible... Elle se pencha, ondulant son torse souple dans une  
dernière crispation voluptueuse.

<sup>la beauté idéale</sup> ~~la beauté idéale~~ Lui, prosté, plus froid.  
<sup>perdue dans les éblouissements de l'amour</sup> ~~perdue dans les éblouissements de l'amour~~ Combien de temps <sup>il avait</sup> ~~il avait~~ resté <sup>immobile</sup> ~~immobile~~ <sup>en regardant</sup> ~~en regardant~~ le visage de sa sœur.  
<sup>merveilleux de l'amour</sup> ~~merveilleux de l'amour~~ Ah! trop courtes sont ces minutes-là... restèrent les esclaves.

Elle vint le rejoindre, contraindre des difficultés rencontrées  
auprès de sa mère, raillant <sup>la raillerie</sup> ~~la raillerie~~ des vicissitudes de la vie.

Ils philosophèrent tous deux — en pessimistes.  
Le murmure s'assourdisait, mélodiquement, devenant  
pointain..., pointain, comme devait être le roulement d'un  
mégalithique <sup>mégalithique</sup> ~~mégalithique~~ pendant de l'époque tertiaire.  
La lune, s'élevait d'en-dessus les toits, se reflétant sur la  
sombre son profil de buche d'absinthe <sup>phosphorique</sup> ~~phosphorique~~ <sup>phosphorique</sup> ~~phosphorique~~...  
(Stoches de l'air)

Vonté Corti, Bertot deambulait, <sup>perleuerglides,</sup> enjôlée sur le sinouement,  
 se demandant s'il avait affaire à une sincère, à une hystérique  
 ou à une persocrée — Fox-perplexe.

... Cerva et lui étaient devenus deux intimes, ayant des  
 corrélatifs psychiques — trop éloignés de Charly, quittant  
 peu à peu son débrailé, réservé et calculateur et de Morris  
 ne vivant que dans le mirage de son au-delà.

Il le retrouva dans un cabaret de la rue Cuvet où ils  
 fréquentaient et l'emmena aux Halles...

Vers 2 heures du matin, les Halles sont un spectacle intéressant  
 pour l'observateur.

Des filles, en cheveux <sup>naudent</sup> <sup>procrustant</sup> s'agglardes, vontant leur  
<sup>concombre polytechnique</sup> <sup>fidineux, radique</sup> <sup>batime, batancant</sup> leurs croupes fatiguées  
 de bêtes à plaisir trop <sup>utilisées</sup>

Des barbes, attendis, les <sup>affoient</sup> <sup>distrot</sup> d'un cabaret voisin. Des  
 marles sans larque errent par <sup>soies</sup> de trois ou quatre à la piste  
 du pantre ou en quête d'une toile à caroubler

Des trucheurs, des <sup>fil</sup> <sup>films</sup> <sup>loquos</sup> <sup>troux</sup> somnoient, filant la  
 comète, interminablement. On, arrêtés devant la marchande  
 de soupe en plein vent, aux <sup>troupe</sup> <sup>troupe</sup> <sup>troupe</sup> <sup>troupe</sup> bouffine

Des miriers, des calicots, des étudiants <sup>noctant</sup>, passent,  
 allant souper Chez Baratte, chez le Père Denis ou au Cascau.  
 Parmi eux, des femmes <sup>rient</sup> <sup>très</sup> <sup>haut</sup>, d'un rire bête et aigu,  
 Cascaduses par poste ou par métier.

Le Bout-Paris des dessous putréfiés, des bas-fonds enroulés,  
 est là. Et y reste, jusqu'à l'invasion des maraichers matinales,  
 apportant avec eux comme un parfum sain de campagne et  
 d'hamolette qui chasse des aut-lui <sup>soies</sup> <sup>des</sup> bacille

phagocéniques <sup>parasitaires</sup> de la grand ville...

Les deux Bohèmes se complaisaient dans ce milieu  
 Ils comprennent <sup>soies</sup> <sup>l'adambus</sup> <sup>eux</sup>, cette insouciance de son  
 corps pour la satisfaction du moment ou l'oubli, cet <sup>Chérissim</sup>  
<sup>surimile</sup> qui gaspille à tous les vents les mois et les années, sans  
<sup>ind-napros</sup> <sup>crante</sup> de l'échance finale avancée — la suprême transmutation  
 chimique des plastides dans la <sup>soies</sup> <sup>des</sup> <sup>cinotiere</sup>, la <sup>soies</sup> <sup>des</sup> <sup>cinotiere</sup>

La affres



là, ils buvaient, et chingiaient. Servir, en adolescent, jetant  
sa gourme; Bertot, en blasé.

Lorsque l'alcool avait dissipé les mauvais pen- sers, ils  
pouvaient se reporter à leur air.

C'était le haschich indispensable à leurs amours passagères.  
A jeun, ils en eussent eu des nausées...

Mais, ce soir-là, Bertot ne cherchait que l'ivresse —  
l'anesthésique soporatif des facultés mentales.

Ils s'annuèrent, <sup>submergeant</sup> ~~submergeant~~ de carboulets en carboulets...  
C'était laide. Le dôme de St-Basle s'abaissait de plus en plus <sup>violet</sup> lorsqu'ils  
remontèrent la rue du Pont-Neuf.

Etant hébété jusque-là, timide, tout à coup, résolument,  
il se pencha son atrabile enténébrante.

Il ne ~~compta~~ <sup>cela</sup> rien, étalant sous tous ses faces son cœur  
ulcéré — indiquant ses plaies, complaisamment — des  
nerfs détendus par une tension trop forte, trop longue, son  
cerveau ~~se désolait~~ <sup>se désolait</sup> vapo- risant toute volonté.

Oh! cette verge qui le cantharidait mieux qu'une  
courtisane experte rien qu'en frôlant de ses formes  
mignardes et indiscrètes de gamines ~~de~~ <sup>de</sup> femme nubile...

Que faire?

Elle le sentait. Un jour ou l'autre, se trouvant seule, elle  
toujours prête, l'irremédiable s'accomplirait.

Et alors...

Le mariage? Il ne le pouvait pas. S'accommoder des années  
avec le même femme, traîner tout une vie le boulet de  
rancœurs, collés l'un à l'autre, indissolublement, supportant les  
tares réciproques... C'était au-dessus des forces d'un vergeté  
comme lui.

Et puis, pouvait-il seulement se fournir de farretières  
avec sa copie inappréciée, abattue laborieusement, rare —  
de plus en plus...

— Eh bien! n'y va plus.

— Oh! j'ai essayé bien des fois, va... Mais comment me pas  
de précipiter là où l'on meurt d'envie d'être quand on vous  
se pousse par les deux épaules. Que de fois, lors que Morris  
me sollicitait <sup>ma voix</sup> et que je refusais, que de fois, comme il  
insistait, ai-je été tenté de lui crier: « Mais, malheureux  
aveugle! c'est l'opprobre, l'infamie que tu introduis chez toi! »  
Il eût été pourtant loyal d'agir ainsi... Et je me suis tu...  
Et je suis retourné chez lui! Et j'y retournerai! Et la  
prostitution se commettra!...  
<sup>sera gagnée par les épaules.</sup>

— Alors, mon pauvre vieux, tu es vraiment malade...  
Il faut de guérir, <sup>par Dieu!</sup> ~~par Dieu!~~... d'éloignement et les  
distractions sont d'excellents remèdes: tu vas les employer  
au plus vite... d'éloignement, au lieu de l'empêcher par  
inadvertance Morris le favorisera, parce que tu vas lui dire  
tout ça <sup>comme tu le...</sup> franchement; en ami loyal... Il a l'esprit assez large  
pour te comprendre... Quant aux distractions, elles ne  
te manqueront pas. D'abord tu peux en avoir de très  
agréables avec certaines dames <sup>de ta...</sup> de ma connaissance, ensuite  
l'écriture t'en offre tous les jours de plus spirituelles  
et de plus sérieuses. Voilà les jurnistes qui t'offrent,  
le gros Sarcy qui <sup>te montre les vilaines dents</sup> t'empêche... Cudieu! il y a à faire...

— Tu as raison... toujours lui-même Morris sera au  
courant... Tant pis pour moi!

— Tant mieux, mon vieux, tant mieux... C'est moi, ces  
fous en celles-là, c'est plus <sup>vieux</sup> ~~vieux~~ que un robin poldraste,  
avec leur air <sup>candide</sup> ~~confiant~~... Ça joue avec les cœurs et quand  
le foujou a cessé de plaire, ce qui ne tarde pas, ça le brise...  
C'est bête et c'est soiechant... Le cœur et le cerveau de la femme  
c'est sa matrice, ~~selon qu'elle est en son érection~~ <sup>qui quand elle</sup>  
diable a pu s'ouvrir de lui aller chercher autre part!... Un fameux  
imbécile celui-là... Le premier spiritualiste, le premier cocu,  
~~peut-être~~ admettent...

Monis ne manifesta aucune surprise. Il s'en daitait, croyant à un simple flirtage, ~~se~~ attendant une confiance.

Néanmoins, il remercia chaleureusement Bertot. D'un commun accord ils convinrent de suspendre les entrevues — jusqu'au mariage de Gabrielle.

Le mariage ! C'était là un de ses grands soucis.

N'ayant aucun rapport avec le monde ~~impit~~ des mariages, <sup>de mariage</sup> il ne se ~~ressent~~ pas la difficulté de négocier une union devenue urgente.

Heut cependant la chance de dénicher un bon rond de cuir de munition à 8.000, ayant toutes les qualités requises pour faire un excellent époux.

Cela suffisait.

Gabrielle n'avait plus eu de nouvelles de Bertot. A toutes <sup>interrogation</sup> ses <sup>questions</sup>, son père répondait évasivement. Elle comprit qu'il savait tout et se ~~te~~ te. Après quelques soupçons, elle accepta l'époux, comme à regret, en fille résignée qu'on persécute — batusuite au fond.

Bertot lui vida jusqu'à la lie, la coupe des douleurs créées <sup>par les coups</sup>, jusqu'au paroxysme, <sup>jusqu'au point</sup> le crucifié pantelant que déchiquète la voracité vénérienne — toujours même.

Puis la femme frêle des batailles intellectuelles le reprit et, peu à peu, l'absinthe aidant, son cœur s'anesthésia.

Mais au contact des profets hyméniaux, il ne ressentit aucun ~~malice~~, aucune amertume. <sup>du mariage</sup> aigre, des serments oubliés si vite, foulés aux pieds, — ayant une <sup>aperception</sup> ~~vision~~ exacte non curieuse, de la situation, ~~car~~ <sup>car</sup> son ~~esprit~~ <sup>esprit</sup> endormi seulement d'avoir été dupe de son imagination et d'une chimère atavique ridicule.

30  
D'ailleurs, l'autonomie individuelle, attaquée de  
toutes parts par les spectrantes de la dimorphie, craint,  
malgré la véhémence des ripostes.

Après une vague incertaine, sans l'élaboration des  
suffragants, elle succombait, asphyxiée par les  
emanations pestilentielles de toute ce maraiguillid  
remu.

Les <sup>conducteurs de la plume</sup> ~~spécialistes de l'Etat~~ s'acharnaient après la  
feuille indépendante, trop sérieux, trop ~~profond~~, trop  
large de vue, pour le publier ignorant et simple auquel  
elle s'adressait.

Elle était redigée, <sup>intimement</sup> ~~assurément~~ à l'unisson, par des  
inconnus <sup>non</sup> sortis de la fange de l'élaton pour  
débattre <sup>avec</sup> les chefs éprouvés du socialisme, les  
survivants des glorieuses insurrections, les procris vénérés  
de toutes les réactions...

Et les thuriféraires sans vergogne ~~finissaient~~ terminaient  
invariablement par un dithyrambe pompeux de leurs  
chefs de file respectifs - quelquefois d'eux-mêmes.

Toutes les petites chapelles, aussi nombreuses qu'il  
y a d'individus <sup>discutables</sup> discutables, à l'accoutumée vénificien-  
nement envieuses, se déchirant mutuellement sur des  
questions de boutique, s'étaient liées, coalisées à cette  
occasion, faisant chorus de leurs suffrages <sup>ou reptiliens</sup>,  
contre les empêcheurs de voter en rond.

Ceux-ci se débattaient ferme, répondant aux  
insanités <sup>d'obscures</sup> ~~obscures~~ <sup>augmentées de pommux</sup> ~~obscures~~ par des critiques éclairées sur les absurdités  
et les non-sens pullulaient dans les programmes  
de toutes ces sectes; de temps à autre <sup>par représailles</sup>  
s'emparaient d'un de ces microbes <sup>microbes</sup> ~~microbes~~ <sup>présents</sup> et le pilonnant  
dans les colonnes du journal, étalant dans une étoupe  
circonstançie les tares du personnage, les saletés, les  
platitudes, <sup>les pannes</sup> ~~les pannes~~ <sup>d'une carrière trop longue</sup> ~~d'une carrière trop longue~~ <sup>comme</sup> ~~comme <sup>la vie</sup> ~~la vie~~ distribuant~~

la République malgache, le bonnet à grelots du babarins grotesque, ou le bicorne d'Escobar.  
Et, au-dessus de ces petites sporades défensives, éclatait, immense, mag-  
nifique, comme un bouquet de feu d'artifice, irradiant l'infini noir de  
ses fulgurantes fusées, l'affirmation de la liberté, entière, absolue, prédominant  
tout, parce que critérium de tout progrès et de toute civilisation.

C'était à en aveugler les hiboux éblouissés...

Dans cette phalange ardente et généreuse de penseurs et de  
travailleurs, <sup>il y avait</sup> Charly ne se tenait pas comme les autres. Il tergiversait.  
Des articles étaient pleins de reticences et de préteritions, <sup>il n'osait pas</sup> et de  
sentait mal à l'air dans ce duel, n'ayant jamais osé l'entamer  
de rompre tout à fait avec les bonzes hirsutes de la démocratie sociale.

Froidement, il envisageait les résultats confortateurs de cette  
polémique effrénée, supputant les aléas probables et se  
moyennait de s'être fourvoyé dans cette galère prête à sombrer.

Dans son for intérieur, au lieu d'aller témérairement tout  
voilé dehors, en ligne droite, diplomate, il airt soulevé l'ouïe,  
temporiser, ruder avec la tempête...

Certains sarrains politiques ont un flair pour extraordinaire  
pour sentir les défaillances prochaines, les apostasies possibles,  
mises à prix.

Des avances lui furent faites, indistinctement, au nom d'un Echo du  
peuple quelconque.

Il demanda à réfléchir...

De son même, la chronique qu'il porta écrit fut surannée  
x Nonis et Senus.

C'étaient des redondances banales, un <sup>rapport</sup> monotone  
de clichés emphatiques, <sup>hâté dans conviction</sup> <sup>autres</sup> <sup>réclamé</sup> à peine voilé  
pour un <sup>marquage</sup> <sup>plus</sup> <sup>répugnants</sup> — celui-là  
même qu'il marchandait le plus enragé de la <sup>comarilla</sup> <sup>social</sup> <sup>hurlant</sup>  
sen péchant matiné d'un basile, un lemmariste ayant l'ouïe  
cruance d'un normalien, la monstrueuse descendance <sup>hybride</sup>  
et d'un Perry, grotesque <sup>amalgamé</sup> <sup>de</sup> <sup>chose</sup> informe, hideuses et  
vilipendées. Puis des allusions à sa maladresse emportée d'échappé  
de collège, faisant le jeu de la bourgeoisie et discréditant par leurs  
menées le parti ouvrier...

33  
Celle <sup>de la</sup> ~~de la~~ <sup>galopédie</sup> ~~galopédie~~ et remue tout son fan, <sup>confirme</sup> ~~confirme~~ de son  
désir - la liberté. Elle rentrait dans le giron commun - dans le néant.  
C'était impossible.  
Après sa lecture, Nouis resta littéralement abasourdi. Serva ne  
pétonna pas outre mesure.

Il en avait vu bien d'autres.

Les anarchistes fureibonds, ne parlant que de faire sauter le Parlement,  
abstentionniste à tous crins et qui se prêtait maintenant sous la  
coupole du Palais Bourbon; d'autres encore, des intelligences d'élite,  
ayant été <sup>confessés</sup> ~~confessés~~ <sup>justifiés</sup> ~~justifiés~~ en Cour d'Assises, l'ayant conspués  
- entant pendant de longues années de détention et que le spectre  
de la <sup>peine</sup> ~~peine~~ <sup>avait</sup> ~~avait <sup>touchés</sup> ~~touchés~~ à plat ventre devant l'idole, le  
veau d'or - <sup>de leur</sup> ~~de leur~~ <sup>talents</sup> ~~talents~~ et leur religion, leur corps et  
leur corps à l'opportunisme, le maître du jour, le dispensateur des  
grâces, et des honneurs et des places...~~

Charly était descendu à l'imprimerie pour corriger des épreuves. <sup>Quand</sup>  
qu'il remonta, Serva l'apostropha gouailleux.

- Eh bien! qu'vi... mon vieux... tu as déçuvert un trou insoufflé  
dans le hollandaise de tes rêves!

- Que veux-tu dire!

- Va de l'auterie, c'est trop dur, hein?... Et puis, qu'vi... pas  
un gen de se frotter des minottes dans ce métier là...

- Mais non... je t'assure.

- Allons donc!... Ne fais ~~donc~~ pas ton de curque, va... Ce n'est  
pas un crime ça... C'est la concurrence vitale, le struggle  
for life dans toute sa splendeur!... Combis fois pour ces ~~idiot~~  
bétas de prolots!... S'ils ne vont, fournissant pas des sectes, <sup>vous</sup>  
ne pourriez pas les retourner... Mais tu fais bien, mon vieux...

C'est bon pour des énergumènes comme nous de crever de mortaille  
ou de se faire tondre la peau sur un barricade, alors que le  
bon populos ne demanderait qu'à nous offrir bonn putance,  
bon gîte et le reste...

Sous ce flux de blague gouaillante, Charly s'était affalé sur un  
chaise, attéré. Nouis se regardait avec une grande tristesse  
dans les yeux, une grande pitié peut-être, épiant anxieusement  
une ~~prophétie~~ <sup>prophétie</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~ne~~ <sup>ne</sup> ~~venait~~ <sup>venait</sup> ~~point~~ <sup>point</sup>,  
irremplaçable, Serva continuait:

magnum  
des âmes

tu fais très bien...

83  
— Toutes mes félicitations, mon cher... Ça fera toujours bien  
sur le Bristol: Charly publiciste, Charly député, Charly  
ministre... Mais ça ne fait rien... s'y pense... tu  
aurais bien pu te dispenser de nommer cette arthrose...  
Et il lui jeta sa copie qui s'éparpilla à travers la salle,  
enveloppant Charly comme une nuée de papillons malfaisants.  
Celui-ci se leva, ~~et regarda d'interdite.~~  
Sa voix ~~se fit~~ s'élevait.

— Ah! c'est comme ça... Je déplorais... Et toi, cherche je ne sais  
quelle <sup>raison</sup> ~~raison~~ <sup>pour</sup> ~~pour~~ <sup>inter</sup> ~~inter~~ <sup>for</sup> ~~for~~ <sup>lor</sup> ~~lor~~... Je t'en salue sans doute pour  
certains tripotages... Au revoir, Messieurs... Je ne remettrai  
jamais plus les pieds ici... C'est une indignité!...

Il descampa, dégringolant les marches de l'escalier —  
l'échelle — tortueux, pour ainsi par le rire ~~stéréot~~, enfilant,  
de Persa...

Il entraîna avec lui de nombreux lecteurs.

De 10000, le tirage tomba à 8000.

Sans annonces, non acceptant point, malgré la gratitude  
de la rédaction, la perte de tâche était de 100 francs à chaque  
par numéro.

Les an-archistes ne se découragèrent point. Les déflections  
~~des~~ et les hostilités semblaient au contraire stimuler  
leur énergie.

Mais soldait les dettes, cumulait le déficit, pensant  
que ce n'était qu'une crise passagère.

Elle perdura.

Réversant une petite rente viagère pour sa mère, ~~celui~~ dut  
cesser tout versement. Il avait perdu 50000 francs.

Alors le journal <sup>parité</sup> ~~connut~~ les dégringolades des impressions  
à crédit: le papier de rebut, les coquilles, le mastec multipliés.  
Ce fut le coup le plus dur!

Le tirage baissa encore.

Les canards adverses hurlèrent de grands hymnes de  
victoire. Préventivement, ils soulevèrent le glas de la  
feuille abhorrée...

Elle devait déchanter.

Madame Noire avait eu avec désespoir la fortune de son  
fils se foudre ainsi. Même, des ~~dé~~ ~~ses~~ ~~prop~~ ~~os~~ ~~avec~~ ~~un~~ ~~if~~ ~~s~~ ~~é~~ ~~ch~~ ~~an~~ ~~g~~

51  
Le mariage de Gabrielle, avait déjà été remis sous différents prétextes, mais, en réalité, parce que Raoul ne voulait pas distraire la dot sur la somme qu'il croyait à l'autonomie. Impatient, le futur devenait ~~excité~~ <sup>empresé</sup> à faire sa cour. On redoutait une rupture.

La vie de famille ~~devenait~~ était un enfer. Madame Henri ~~partout~~ <sup>partout</sup> ~~se précipitait~~ <sup>se précipitait</sup> ~~de chère nuit~~ <sup>de chère nuit</sup>

En quelques jours, une maladie de foie le transporta.

La seule ~~raison~~ <sup>raison</sup> ~~de cette~~ <sup>de cette</sup> ~~part~~ <sup>part</sup> fut atténuée pour Raoul par ~~la~~ <sup>la</sup> ~~satisfaction~~ <sup>satisfaction</sup>

de ~~la~~ <sup>la</sup> ~~satisfaction~~ <sup>satisfaction</sup> ~~d'une~~ <sup>d'une</sup> ~~meilleure~~ <sup>meilleure</sup> ~~nouvelle~~ <sup>nouvelle</sup> à l'autonomie.

Il sacrifia tout ce qui lui restait, se ruinant et ruinant sa ~~œuvre~~ <sup>œuvre</sup>.  
de journal fit une dernière lueur, ralliant quelques abonnés; mais la multitude resta sourde, mise en méfiance par ses exhortations.

Il fallut se rendre à l'évidence, désarmer, ~~après la~~ <sup>après la</sup> ~~lecture~~ <sup>lecture</sup>  
dans un adieu reconnaissant à leurs fidèles abonnés, il ~~expliqua~~ <sup>expliqua</sup> ~~l'insuccès~~ <sup>l'insuccès</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~leur~~ <sup>leur</sup> ~~tentative~~ <sup>tentative</sup> par leur inexpérience administrative, leur franchise d'allures et l'obscurité de leurs noms, ne voulant <sup>pas</sup> par une dernière pudeur, en dévoiler la véritable cause: la non-préparation de la population à recevoir l'évangile nouveau par son amour du galon et du panache, ~~la~~ <sup>la</sup> ~~l'absence~~ <sup>l'absence</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~l'habitude~~ <sup>l'habitude</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~l'indivision~~ <sup>l'indivision</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~confiance~~ <sup>confiance</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~l'état~~ <sup>l'état</sup>, son culte pour l'autorité...

Quelque chose, de doux, ~~de~~ <sup>de</sup> ~~une~~ <sup>une</sup> ~~raison~~ <sup>raison</sup> ~~d'être~~ <sup>d'être</sup> — la seule! — s'éleva, ~~et~~ <sup>et</sup> ~~se~~ <sup>se</sup> ~~réfugia~~ <sup>réfugia</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~nébulosité~~ <sup>nébulosité</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~au~~ <sup>au</sup> ~~dela~~ <sup>dela</sup> dans la foule orde, grise — cette foule qu'ils avait pas compris, qui les avait hucés parce qu'ils parlaient de liberté — cette foule qui <sup>traverse</sup> <sup>sur</sup> <sup>le</sup> <sup>passage</sup> ~~traverse~~ <sup>traverse</sup> ~~ceux~~ <sup>ceux</sup> qui la trompent et la spolient — ses mateurs, ses tyrans!...



De ~~tous~~ tous ces décombres, de toutes ces tristesses, *(Ch)*  
avait pris son essor.

Pour lui, la route était aplanie. Débarassée de ses écueils,  
elle pouvait le conduire à tout — suivant son adresse,  
suivant les circonstances.

Sans ~~recours~~ ~~syndérèse~~, il avait un bel orgueil, ce  
marronnier, ce bâtard ramassé dans le ruisseau <sup>appauvri</sup>  
par miracle, de la redingote ~~qui~~ élégante, de la respectabilité  
conquise, imposée.

C'était un fort, un robuste, ~~un~~ de ceux-là qui arrivent toujours,  
— ou qui laissent leur peau dans la bagarre.

Certes, ce n'était pas un cornu-puff. Après tout, il  
ne s'était pas vendu.

Ses idées étaient ~~restées~~ les mêmes — <sup>ou à peu près</sup>. Seule-  
ment, sans s'en rendre un compte exact, <sup>il n'en avait pas perdu une</sup> elles ne passaient  
qu'après son intérêt ~~provisoire~~.

Au point de vue moral, il était au niveau de ses  
contemporains. Ils sont tellement rares ceux qui renouent  
à leur bien-être pour le vouer à une idée!

À l'écho du Peuple, organe collectiviste, où il entra, ~~se~~ appor-  
tant dans cette sacristie bostém et prétentieux raffiné  
de son ferme talent, de sa dialectique vigoureuse, ~~ou~~ il  
dut modeler son style hétérodoxe au dur ~~le~~ fangon du lieu,  
atténuer certaines expressions hérétiques, élaguer toute  
originalité, toute hardiesse — en dehors des rites.

Au début, cette emasculation, lui fut très sensible.  
Il avait encore le respect de sa pensée.

Cependant il ne voulut jamais capituler sur certains  
formules. Il resta an-archiste, tout en reconnaissant  
toutefois qu'une période de transition — étatisse — était  
indispensable — palliant ainsi ce que son abjuration  
eût eu de trop choquant.

son nom se répérait  
 Il eut des partisans, un comité.

Il posa sa candidature au Conseil municipal, eût ou  
 d'abord... Puis il fut élu.

Dès lors, il ne subsista rien de son parti.

De plus en plus adulte, il s'avoua la sur son rôle, se crut  
 positivement providentiel, appelé à une haute mission.

Il pontifiait — grave.

Ce fut l'apogée de son talent et de sa gloire. Ses électeurs  
 lui faisaient des ovations « spontanées ». On le félicitait  
 d'être économiste, le félicitaient d'avoir abandonné les

~~les sciences~~ ~~les lettres~~ ~~les lettres~~ ~~les lettres~~  
~~les lettres~~ ~~les lettres~~ pour entrer dans le domaine du pratique.  
 Le plus possible...

Il engraisa... de facultés d'occurrent, s'éprouvant,  
 il se répétait, avec d'autres intonations, ou plaçait,  
 empruntant des ornements à être lui-même — vain.

Avec la vision de sa médiocrité indélébile, il se défit  
 comme d'une loque surannée, de ses derniers scrupules —  
 tout à fait l'infantile.

Bien, il trempa dans toute des combinaisons louches, prit part  
 à toute des ~~coalitions~~ ~~occasions~~ ~~occasions~~ ~~occasions~~ ~~occasions~~  
 occultes sans en être affligé.

Il <sup>finissait</sup> ~~se mit~~ définitivement à un succès.

C'était devenu un métier. Il écrivait des discours et  
 les articles comme l'éprier détaillé se métasse — à tout  
 la ligne, à tout la phrase — presque au poids.

Elle était loin l'ambition de grossir sa <sup>famille</sup> ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ pour  
 la mettre au service de la bonne cause, s'être le  
 Nostradamus régénérateur, ou le rédempteur promis aux  
 calamiteux!...

Il gagnait de grosses sommes. Jamais assez! Il  
 avait une ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~ ~~fortune~~  
 Pour décupler sa fortune naissante, il s'étimola un docteur  
 La femme était laide et acariâtre. Il s'en consolait facilement  
 avec les petites comparses des théâtres de ventrisme ordinaire.

Pringle jamais gorgé

89  
Dans cette détresse morale et intellectuelle, tantôt s'effondrait  
empuante vertigineusement, charrié par les vagues furieuses  
de la déliquescence universelle de cette fin de tout...  
La décomposition va vite dans une atmosphère surchargée  
de miasme délétères.

Il en était là, lorsque l'autonomie individuelle, cessant sa  
publification, dispersa ses anciens coreligionnaires, les hautes  
maléficiés, en face de la vie sombre, déçu cruellement, abattus,  
consternés.

Il resta impassible. <sup>Il avait il ne savait pas</sup> <sup>Je n'aurais pu</sup> <sup>rien faire</sup> <sup>de mieux</sup> <sup>que</sup> <sup>de</sup> <sup>me</sup> <sup>conserver</sup>  
qu'il se retira d'une feuille à laquelle il avait donné  
pour rien le meilleur de ~~son talent~~ <sup>lui-même</sup>.

Moins, totalement ruiné, s'empressa de prendre un emploi  
de comptable dans une administration financière, se  
faisant un devoir de réparer dans la mesure du possible  
le préjudice qu'il avait causé à sa sœur en dissipant  
son patrimoine — se dévouant toujours.

Pour celle-ci, il n'était plus question de mariage. Le  
cul-de-plomb de ministère s'était éclipsé depuis le décès  
de M<sup>me</sup> Bonu. Il n'avait même pas assisté à l'enterrement.

Raoul se lamentait. Quoi qu'il fit, quoiqu'il eût  
toutes sortes de prévenances délicates et de condescendance  
indulgente pour sa maladivité de névrosathe, se  
privant de tout, se meurtrissant les yeux, se courbant sur  
dans des veilles interminables sur des calculs ~~abstrus~~,  
extremement; pour lui procurer un peu plus de confortable et de  
superflu, il sentait qu'elle était malheureuse.  
Son silence ingrat d'égoïste inconsciente pour son  
aménité fraternelle lui paraissait un reproche mordicant.

Et ses yeux cernés, aux reflets métalliques, profonds,  
ses crispations involontaires, <sup>ses grimaces</sup> ses gestes extravagants pour  
des cuisines barbares, tous ces symptômes n'étaient-ils  
pas l'indice d'une ardeur fébrile que suraiguë se  
repeinant aux prix de <sup>de douloureux</sup> <sup>effort</sup> innocents.

Il ne fréquentait aucune société — très retiré. Comment trouver un mari ?

Il ne pouvait pourtant pas la jeter dans les bras du premier venu.

Oh! s'il se présentait ce protecteur, ce sauveur... Comme il eût ressenti une volupté intense à lâcher la boîte, l'avilissement du métier salarié, les ténébreuses putrides de l'existence, et à s'étendre, là, sur un lit, pour attendre la mort.

Et tous les jours, il lui fallait s'atteler de nouveau à la besogne, tracer — chiffrer..., chiffrer..., toujours...

Oh! ces chiffres qui lui martelaient la matière corticale... Quelle hantise obéissante!

Plus de repas! Jamais...

Plus de rêves d'azur, <sup>avec</sup> envolées vers l'éther rassérénant des brèves gélures! Plus cette joie — ni les autres! ni aucune! — de ~~faucilles~~ <sup>faucilles</sup> les terres inconnues de la pensée, là où font les océans inuisés que nul n'a jamais entrevus.

Plus rien...

Le labeur continu <sup>particulier?</sup> ~~presque~~ régulier, comme le tic-tac d'un mouvement d'horlogerie, sans ~~trêve~~ répit.

Des amis, <sup>et</sup> les bons, les féaux! errant, épars, aux quatre coins de la ville, prostrés, angoissés, dans l'égoût commun, le cerveau fêlé par ~~des~~ l'ancienneté de leur idéal.

Bertet livré à son apathie noire qui l'écartèle à le faire hurler de douleur, jusqu'à ce qu'il voie toute remembrance atrabilaire dans la verte miellée de l'absinthe apitoyée.

\* Jervez, oh! plus poignant encore son nostalgique accablement, s'enlaidant, avec un parti pris de suicide, dans un débordement de vice crapuleux, ignominieux, avec un mépris altier de sa santé, de sa femme gâtée, de son ~~intellect~~...

Voilà tout ce qu'il avait de ses anciens congénères — appri-  
sors de rencontres fortuites, en des entrevues furtives, onduleuses.  
Il était seul... bien seul.

La succession monotone des heures avait d'autant motif  
de dérouler sa litanie uniforme que sa sœur — pour  
la sauver de la vate d'ivresse du trottoir, ne voulait  
pas. malgré tout, <sup>avoir été</sup> le fauteur de cette débauche  
de cette <sup>flotte</sup> <sup>propagation</sup> d'une virgée

avec sa soeur, <sup>inextinguible</sup> de croire au bon mal,  
au beau, au pur, <sup>faber</sup> <sup>deven</sup> leur resplendissement de  
nimbe céleste, il ne doutait pas de l'innocence  
de la chasteté des fillette, de l'immaculée blancheur  
des âmes féminines, excusant toutes leurs chutes par  
la faiblesse, la candeur inhérente à leur sexe, ignorant  
le naïf! les infections <sup>suscités</sup> infections purulentes  
qu'il fermentent dans ces occipitales sinieuses.

Et dans une conflagration lubrique de tout son  
être, Gabrielle perdait <sup>phiquet à chequait</sup> toute pudeur,  
tout sens moral — la dose même d'hypocrisie nécessaire.

<sup>étendue, des heures entières sur</sup>  
<sup>un canapé (les fesses relevées) les mains</sup>  
<sup>égarées sous son</sup>  
<sup>sa robe qui se penche</sup>  
Dans son assise et sa solitude dissolvantes, son  
imagination bohémienne, désorbitée, lui retraçant  
en des scènes immondes des fornications colossales  
et bizarres des étreintes ingénieuses, qui <sup>l'entraînaient</sup>  
ralante, <sup>sur un canapé (les fesses relevées) les mains</sup>  
<sup>égarées sous son</sup> dans son corps <sup>convulsi</sup> <sup>de lave salace</sup>  
convulsi <sup>de lave salace</sup>

Elle en vint à parcourir les rues de Paris, pendant  
les absences de son frère, appelant de tous ses  
yeux, de toute sa chair flamboyante <sup>de faim</sup>  
male.

Soit inexpérience de novice, soit, au contraire, tour-  
nure de rouleur trop dangereux ou trop chère, elle  
n'acquiesçait personne — à part quelques vieillards  
scélérats qui la suivirent.

60  
Il semblait que ses appétits trop turbulentés de  
détachées dussent ~~être~~ <sup>être</sup> toute combouter.

Un après-midi, autour du Louvre, elle fut  
accostée par un individu aux vêtements <sup>adipeux</sup> ~~grossiers~~,  
à la mine chafouine, à la démarche <sup>simple</sup> ~~rassemblée~~ —  
repoussant.

Elle se disposait à le repousser, conservant,  
nonobstant, sa fierté de petite bourgeoisie impérialiste,  
qui ne veut pas trop forligner — dans la rue,  
devant le monde.

Mais l'autre :

— Dis donc, toi ... tu sais ... tu vas fichtre  
le camp tout de suite, si tu me a moins que tu  
ne préfères te faire secouer ... dis-tu ta blème,  
seulement ?

— Monsieur ! ...

— Allons ! pas de serénades, hein ! ... ~~En~~ <sup>En</sup> ~~tu~~ <sup>tu</sup> ~~do~~  
flutes d'ébène-tu ... et plus vite que ça ... Et que  
je ne te repêche plus à battre ton quart en plein jour ...

Des badauds se rassemblaient, narquois.

Gabrielle s'esquivait suffoquée, pourpre.

L' affront était sanglant.

Il ne lui passa qu'un profond dépit de n'avoir  
cueilli aucune concupisance. Ce butor, cet ignoble  
sotent des moeurs, n'avait même pas daigné  
profiter de l'occasion.

Elle était donc laide !

Elle se leva.

Le lendemain, d'écidée, après avoir ~~mis~~ entassé  
ses hardes dans une malle ~~de~~ chiffonné quelques  
mots, elle s'épouffa — sans un regard autour  
d'elle, sur tous ces riens qui étaient le passé, le bonheur,  
la vertu,

à l'automédon requis, elle fêta, au hasard, l'adresse d'un  
hôtel, ~~une~~ <sup>une</sup> maison de passe — remarquée antérieurement  
comme propice.

À ~~sa~~ <sup>sa</sup> ~~subite~~ <sup>subite</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~châte~~ <sup>châte</sup>  
Immédiatement après, sans hésiter, elle se rendit à pied  
au bureau d'inscriptions de la Préfecture de Police.

Le docteur qui procéda à la visite réflexionnaire constata  
qu'elle était vierge.

Ce n'était pas la première fois que ce fait se présentait.  
Néanmoins, ému, il tenta de ~~dissuader~~ <sup>dissuader</sup> Gabrielle, ~~de~~  
s'offrant à lui procurer de l'ouvrage — si c'était la misère qui  
l'amenaient là, ou de lui servir de médiateur auprès de ses parents  
— si c'était une ~~faute~~ <sup>faute</sup> ~~irréflexion~~ <sup>irréflexion</sup>.

Elle conserva un mutisme abêti — inébranlable.  
Alors, en ~~rien~~ <sup>rien</sup> ~~septique~~ <sup>septique</sup>, il haussa les épaules, accoutumé par  
état à l'observation de toutes les dépravations...

Les formalités remplies, elle se retourna précipitamment, ayant hâte d'échapper aux  
pénitences ~~garissant~~ <sup>garissant</sup> dans sa poche l'odieux carte.

Si elle avait osé, elle l'eût arboré à son chapeau comme une  
cocarde!...

La femme lui parut longue.

Elle ne mangea presque pas, mit un soin infini à l'atenter, à  
se calomnier, à se maquiller outrageusement.

Des réverbères du boulevard ~~falla~~ <sup>falla</sup> falottaient à peine qu'elle  
y était déjà, ~~trébuchant~~ <sup>trébuchant</sup> ~~son~~ <sup>son</sup> impudicité ~~passive~~ <sup>passive</sup> en sillonnant  
son passage d'une ~~affluence~~ <sup>affluence</sup> de bête perverse.

Elle marcha longtemps..., rôdant de la Madeleine  
au Faubourg Montmartre, veillant les passants moqueurs  
ou plus audacieux, dans le ~~coin~~ <sup>coin</sup> obscuro et ~~de~~ <sup>de</sup> la  
faveur d'une ~~passante~~ <sup>passante</sup> encombrément hêbit, les tirant  
par le bras, ~~ou~~ <sup>ou</sup> comme une letaière de carrefour dans  
dessein la dèche.

Enfin, un provisionier — le premier qui ~~contint~~ <sup>contint</sup> ~~bich~~ <sup>bich</sup> —  
~~ressa~~ <sup>ressa</sup> ~~des~~ <sup>des</sup> ~~tarifs~~ <sup>tarifs</sup>, marchandant. Sans répondre,  
après tant à toutes les conditions, elle ~~fait~~ <sup>fait</sup> ~~sa~~ <sup>sa</sup> ~~chère~~ <sup>chère</sup> l'emmena.  
... ~~trouva~~ <sup>trouva</sup> ~~pour~~ <sup>pour</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> l'aube, le client s'en retournait

62  
spécialement, secoué, rompu, <sup>répugné</sup> abîmé, murmurant — recon-  
naissant, surpris:

— Oh bien! vrai... je suis propre... En voilà une salope!...  
Gabrielle <sup>l'anguille</sup> satisfaite n'ayant pas <sup>gagner</sup> depuis bien  
longtemps une telle fraîcheur de bien être, contemplant,  
servante le Louis remuanteur, s'attachant confusivement  
au meilleur parti à tirer de sa nouvelle situation — voyant  
passer, dans un éblouissement de lumière et de  
couleurs, <sup>multitudes</sup> des éclats de rires, la pêtarade des flacurs  
de Cléopâtre qu'on débouche, toute la haute noce, tout  
ce qui représentait à sa nouvelle d'aïeule l'ultime bonheur:  
les mets fins, les toilettes, les bonjours somptueux, les ~~ca-~~  
mignotises ~~gracieuses~~ ~~coquilles~~ ~~quédantes~~.

. X I

« Pardon! Pardon!... Ne me maudis pas, t'et frère, si bon.  
— Je t'aime tout plein, tout plein. Mais, vois-tu, je n'y tiens  
plus: Ici, j'étouffe. Il me faut le bruit, les plaisirs, le  
luxe, à moi, et non la claudstration austère du devoir... »

« Tu ne me reverras plus... »

« Dois-je compatir pour ta tête Gabrielle, qui t'embrasse  
une dernière fois et qui pensera toujours, toujours à toi... »

Le cœur était pétrifié, hébété, ce bout de papier à la  
main, ne comprenant pas bien d'abord. Il sentait sa  
raison vaciller sous ce foudroiement de la fatalité  
enquignonnante — hacheclante.

Puis:

— Ah!...

Le voile était déchiré, ne couvrant plus la honte, cette  
honte qu'il avait voulu éteindre de son sang, de son sang.

Son dernier culte était évanoui. Il ne lui restait  
rien, plus rien — que des souvenirs ~~tristes~~, chagrins  
et une angoisse de tout

Néanmoins, il s'enferma, conservant un doute, se  
refusant au constat de la chute hideuse, vaine...



65  
Après quelques semaines de mise au courant, pendant lesquelles  
elle eut à subir les hauts et les bas des quêtes de trottoir —  
un soir faisant cent francs, le lendemain levant sur  
rasta ~~MM~~ — Gabrielle <sup>tomba</sup> sur un baron de la finance  
qui s'éprit de ses baisers d'incube, de sucube raffinée,  
et la lança.

La distinction, son attirance de dehors et ses ~~appétits~~  
appétits ~~insatiables~~ <sup>insatiables</sup> ~~faux~~ <sup>faux</sup> ~~de nymphomane~~, qui ardaient dans  
l'alcôve saccagée — jamais assez, la placentent de  
tout de suite parmi les demi-mondaines les plus  
haut cotées.

Elle eut hôtel avenue de Villiers et train de maison  
propre.

Les scandales de ses caprices excentriques, de ses traquées, de  
ses bequins momentanés pour des êtres équivoques, androgynes,  
— mystérieux, fleurs d'amour païen, d'élites et mystiques —  
Sapho opposée à Vénus, la rève, la poésie, à la réalité, au banal  
— lui attirèrent la protection des bigards et des milieux  
richissimes. Elle en ruina plusieurs, deshonna d'autres —  
striges implacable — corrompant, crétinisant — semblant  
comme son père, vouloir engloutir la vieille société dans  
l'abîme exécré où croassaient les charognes <sup>nidoreuses</sup> ~~possibles~~ des  
sociétés mortes — mortes de débauches et de crimes.

D'œuvre était bien la même.  
Vivait, raisonnant et voulant, multipliait les forces des  
démolisseurs en les moralisant, en les instruisant en les groupant.  
Elle, instinctivement, brutalement, plus efficace ~~feut~~ <sup>était</sup>,  
elle déprimait, annihilait, emasculait les défenseurs, en les  
poussant, en les abêtissant — les couchant dans son lit  
de putain d'élyante, sur son corps méphitique <sup>oublié</sup>. Ses furies  
écartées, en croix — le calvaire vulgaire de brisement de  
tout...

x Abonis ne comprit pas cela. Il ne s'expliqua pas <sup>non plus</sup> que  
la bohème des couches frontales avait pour corollaire  
le vice des couches pariétales, dans une organisation sociale  
décrépite, où l'encéphale, <sup>autres organes</sup> ne parvenait à accomplir

61x  
pour tous leurs fonctions. — Il ne vit que l'ignominie lesquelles  
salissure et laboussante.

La vaguete autour de lui était complète.  
Cependant, il résolut de tenter un dernier effort pour  
renouer les anciennes camaraderies, reconnues en ce  
la bête, ~~par~~ <sup>d'abord</sup> soudainement, ~~plus~~ <sup>plus</sup> jamais plus tenaces  
jusqu'au ~~troussement~~ cataclysme final où il serait  
nécessaire d'être là, influent et écoute, pour ~~essayer~~  
contrecarrer les emballements pour la charrasse des  
panache et du galon et ~~pour~~ canaliser, dans le sens  
du progrès, le déchaînement, aveugle, formidable, des  
colères — ataviquement réveillées dans leur férocité  
primitive — hylique.

Il apparaît ainsi qu'on venait d'incarcérer Bertot à  
la Calpétricière — alcoolique.

Dans une évanescence de toutes ses facultés, après avoir  
entrepris un ouvrage, appelé à le rendre célèbre, et l'avoir  
délaisser par indolence, par un adonibonisme outré, il  
sourrelé, il s'était tué lentement d'allenthe, végétant par racros  
d'articles écrits sur les coins de table de brasserie — se  
ventrouillant dans l'ocorniflexie dégradante des rates.

Quant à Serva, il le retrouva dans un bouge avec des  
rodéurs et des pierceuses, méconnaissable, en son débaillé  
cansaille, abruti par les saturnales crapuleuses.

✓ Serva se ~~biographe~~ <sup>biographe</sup>, se redarguant sévèrement de son  
comportement, mais incapable d'y mettre fin par suite  
d'un aballement navrant, enténébrant. Il se disait  
trop gavage pour piquer une tête dans la sein, préférant  
s'en aller doucement, dans la faitardie ambiante,  
du milieu dans lequel il stagnait.

Bien qu'en jugeant l'inanité, Moins l'exhuta à se lever, à  
secouer sa torpeur, son assoupissement cérébral. — En vain!...

Ils se séparèrent, impruissants à se détourner de leurs destinées.  
L'un allant au trépas physique, l'autre au trépas moral — sans  
se douloir.